

PHOTO: OLIVIER CROTEAU



LA POPULATION DES VILLES EN HAUSSE... SAUF À LA TUQUE

PAGES 2 ET 3

SOLUTION PERMANENTE RECHERCHÉE

Québec tente toujours
de trouver un plan pour
régler la situation des
terres contaminées
à Bécancour

PAGE 2



«On ne perd
pas espoir»

Le Canadien l'emporte
5-2 face aux Canucks

PAGES 30-31



France Gall
s'éteint
à 70 ans

PAGE 18

Sortez-vous-en la tête haute

- Ajustement de budget
- Consolidation de dettes
- Faillite personnelle et commerciale
- Proposition de consommateur



H+R HOULE ROY
SYNDICS AUTORISÉS
EN INSOLVABILITÉ

Consultation initiale sans frais

Trois-Rivières 490, rue des Forges 819 840-3166 Nicolet 819 293-7477 Shawinigan 819 556-3999

M^e Marc-André Houle, LL.B., LL.M., J.D., PAIR, SAI
Syndic autorisé en insolvabilité, associé

96¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151



SITE D'ENFOUISSEMENT CONTAMINÉ DE BÉCANCOUR

Solution permanente recherchée

La Société du parc industriel a fait l'acquisition des maisons

MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — Un an après la mise au jour de terres contaminées à Bécancour, les maisons environnantes ont été achetées par la Société du parc industriel et portuaire et le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC) cherche toujours une solution permanente et définitive pour restaurer l'endroit et faire cesser les rejets de contaminants autour du site.

Les plus récentes étapes franchies dans ce dossier consistent en l'attribution d'un contrat en août 2017 à une firme externe, SNC-Lavalin GEM Québec inc., afin qu'elle réalise une étude de préféabilité concernant la mise en place d'un écran gelé (cryogénéisation) pour contenir les matières dangereuses résiduelles enfouies sur le site. Et en novembre 2017, un contrat a été octroyé à une autre firme externe, WSP Canada inc., pour la réalisation d'une étude de faisabilité et de plans préliminaires pour la mise en place d'un écran d'étanchéité et d'un recouvrement final à l'endroit du lieu d'enfouissement.

«Parallèlement à ces démarches, le ministère a pris le site en charge et posé les gestes requis dans le but d'assurer la sécurité de la population et la protection de l'environnement», précise un porte-parole, Daniel Messier.

En plus d'avoir sécurisé les lieux en exerçant notamment la surveillance nécessaire par caméras, le MDDELCC procède également à une surveillance continue et intensifiée de la qualité de l'eau potable, sur un territoire plus étendu. Les eaux souterraines et de surface font également l'objet d'un suivi serré par le ministère. Les résultats sont rendus publics régulièrement.

«Le MDDELCC et la direction de santé publique (DSP) de la région assurent le suivi de l'information auprès des citoyens concernés. Ainsi, un protocole de communication



Devenu vedette bien malgré lui de cette saga, l'un des propriétaires, Jean-Guy Pinard, se dit satisfait de la vente de sa maison. — PHOTO: ARCHIVES FRANÇOIS GERVAIS

efficace a été défini afin que la population, le MDDELCC, la Municipalité, la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour et la DSP puissent suivre l'avancement des interventions», ajoute le relationniste.

«Le ministère a pris le site en charge et posé les gestes requis dans le but d'assurer la sécurité de la population et la protection de l'environnement»

— Daniel Tessier

D'ailleurs, le maire de Bécancour, Jean-Guy Dubois, se montre satisfait d'un tel suivi. «Ils ont été très fidèles à l'entente qui a été faite. On a eu régulièrement des rencontres. L'objectif, c'est d'éviter qu'il y ait une contamination des sites environnants. On n'a pas encore trouvé la grande solution pour éliminer le problème. Les ingénieurs travaillent là-dessus, tout comme le comité de suivi», commente celui qui parle d'un «handicap contrôlé» pour la Ville.

Du côté de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour, le processus d'acquisition des propriétés est réglé, et ce, «depuis longtemps, à la satisfaction des

propriétaires», précise Maurice Richard. «On avait déjà l'argent, mais il a fallu que j'attende un décret ministériel. Dans le cas des deux maisons unifamiliales, les contrats sont signés. On a tout fait pour accommoder chacun des propriétaires pour que ça leur convienne. Dans le cas des deux maisons à logements, on devrait finaliser les contrats en janvier», explique le président-directeur général qui envisage la démolition de trois bâtiments, le quatrième étant susceptible de servir à un exercice d'incendie pour les pompiers.

Devenu vedette bien malgré lui de cette saga, l'un des propriétaires, Jean-Guy Pinard, se dit satisfait de la vente de sa maison et envisage de déménager à Nicolet dès le mois de juin. «Mon garçon demeure là et on a trouvé une maison. Après 34 ans, on pensait finir nos vieux jours ici. Mais ce n'était plus revendable et c'était menaçant. On ne sait pas ce qu'ils vont faire avec le site, ce n'est même pas encore assuré si tout est sous contrôle. Ce n'était pas dans nos prévisions. On aimait ça vivre en campagne», a-t-il confié.

On se rappellera que l'entreprise RAQ avait exploité un site d'enfouissement de matières dangereuses résiduelles au 7505, chemin Louis-Riel, dans le parc industriel de Bécancour, de 1986 à 2003, laissant le site très contaminé. De nombreux échanges ont eu lieu à ce sujet entre RAQ (ou les entreprises

et particuliers qui ont acheté le site par la suite) et le MDDELCC, mais sans succès.

Le 2 décembre 2016, pour donner une nouvelle impulsion au dossier, le ministre David Heurtelet en avait confié la direction à la sous-ministre de l'époque et demandé une enquête externe sur les informations véhiculées et sur la gestion du dossier. Ainsi, un mandat d'enquête sur la gestion du dossier a été confié à la Direction de la vérification interne et des enquêtes administratives (DVIEA) du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Le ministre avait alors également fait connaître les orientations du plan d'action ministériel qui permettait de redresser la situation. Ce plan d'action comporte des volets d'enquête, de gestion du site, de surveillance des eaux, de restauration du site et de communication.

En décembre 2016, devant l'inaction du propriétaire actuel du site, le ministère est intervenu en vertu de l'article 115.1 de la Loi sur la qualité de l'environnement, afin que des travaux soient entrepris sur le site pour nettoyer, recueillir et contenir les contaminants.

Le 14 juillet 2017, le rapport d'enquête de la DVIEA sur la gestion du dossier a été publié. Il concluait que le dossier avait été géré en conformité avec les lois et règlements en vigueur. La direction régionale du MDDELCC a donc repris le suivi de ce dossier.

LES DONNÉES

Gain

La Tuque en perte de vitesse



MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Depuis un an, la région Mauricie Rive Sud a vu sa population augmenter globalement de 2524 habitants, même si le Haut Saint-Maurice est la seule sous-région à afficher un recul de 118 citoyens.

Voilà ce que le décret gouvernemental concernant la population des municipalités locales, des villages nordiques et des arrondissements pour l'année 2018 permet d'apprendre.

La ville de Trois-Rivières a toujours le vent dans les voiles avec un bond de plus d'un millier de personnes, pour dépasser le chiffre magique de 137 000.

«C'est une bonne nouvelle parce qu'auparavant, les gens quittaient la région, ce qui n'était pas normal. C'est pour ça qu'en 2002, j'ai dit qu'il fallait travailler sur la diversification économique tout en investissant dans les équipements sportifs et culturels. C'est beau attirer des entreprises, mais la nouvelle génération recherche un emploi et une qualité de vie. Il faut continuer dans cette direction», a commenté le maire Yves Lévesque.

Celui-ci ne manque pas de souligner la vigueur de la construction à Trois-Rivières.

«Et quand il y a plus de monde, ça fait plus d'argent pour réparer nos infrastructures. C'est le fun de voir qu'on est en croissance, avec les gestes qu'on a posés et les investissements qu'on a faits. C'est vraiment extraordinaire de voir ce qui se passe présentement», ajoute-t-il.

Son homologue de Shawinigan, Michel Angers, est également satisfait de voir sa population passer la barre des 49 000, avec un gain de 137 citoyens. «On a contredit totalement les perspectives et prévisions de décroissance démographique de Statistique Canada en raison de notre virage économique. C'est une excellente nouvelle pour nous. Je suis très heureux de ça. On aura réussi le pari de freiner la décroissance démographique et de relancer l'économie. On fait d'une pierre deux coups», a-t-il fièrement fait savoir.

DÉMOGRAPHIQUES POUR LA RÉGION MAURICIE RIVE SUD

de 2524 habitants

Selon lui, les jeunes des quatre coins du Québec qui choisissent de travailler à Shawinigan y découvrent rapidement la qualité de vie. «Quand ils voient le prix des maisons, l'ensemble des activités qu'ils peuvent faire tout autour, pas de trafic, c'est le bonheur total pour eux. Et les jeunes d'aujourd'hui veulent élever leur famille dans un contexte de sécurité, où ils peuvent se promener un peu partout et avoir toutes sortes d'activités à des coûts très raisonnables. Quand tu accumules tout ça, Shawinigan est un endroit fabuleux pour vivre», martèle le premier magistrat.

Un enthousiasme partagé par la mairesse de Nicolet, Geneviève Dubois, qui observe une remontée, avec l'ajout de 191 citoyens.

«On récolte ce qu'on a fait dans les dernières années, qu'on parle des crédits de taxes ou de toute l'image de la Ville qu'on a un petit peu revampée au goût du jour. C'est un peu ça qui est payant maintenant aujourd'hui. Force est d'admettre que ça a attiré des gens», a-t-elle indiqué.

Et outre une situation géographique «centrale», Mme Dubois explique cette hausse de la population par la qualité de vie «exceptionnelle».

«La valeur des maisons est abordable et il y a plein de services de proximité qui font l'envie de plusieurs municipalités. C'est pour ça aussi qu'on souhaite les maintenir. Ça fait partie des préoccupations qu'on a», soutient la mairesse, qui vante les initiatives de sa Ville en matière de loisirs, de culture et de tourisme et la présence d'employeurs tels que l'École nationale de police.

À Bécancour, la population a connu une nouvelle augmentation de 157 habitants, pour se situer au-delà des 13 000 personnes. «C'est toujours un signe de santé. Il nous en manque encore peut-être un petit peu pour avoir un rythme de croisière. En termes d'habitations, on en a eu 60 l'année passée alors que notre objectif est toujours autour d'une centaine par année. Mais à Bécancour, l'objectif n'est pas de grossir, mais de grandir», se plaît à nuancer le maire Jean-Guy Dubois.

À son avis, les projets potentiels au niveau économique contribueront à maintenir la cadence au plan démographique. «C'est une bonne nouvelle et je trouve ça encourageant. Malgré les nombreuses déceptions économiques depuis cinq ans, on réussit quand même à se maintenir à flot et à nager sur le ventre comme il faut», admet-il.

Comment expliquer une telle

performance? «La Ville dégage une bonne perception. En général, les citoyens sont heureux à Bécancour. Il y a un style de vie rural qui est

«C'est le fun de voir qu'on est en croissance, avec les gestes qu'on a posés et les investissements qu'on a faits.»

— Yves Lévesque

apprécié par bien des gens, tout le monde se connaît, il y a beaucoup d'interactions entre les citoyens, c'est facile de partir un projet, il y a beaucoup de bénévolat de façon

vraiment particulière. On a les caractéristiques du petit milieu et la proximité des grands milieux, sans avoir les inconvénients. Je suis fier de Bécancour et d'y vivre», clame-t-il.

La situation est toutefois moins rose en Haute-Mauricie alors que la descente se poursuit, tant à La Tuque (-109) qu'à La Bostonnais (-5) et Lac-Édouard (-4). Pour sa part, Sainte-Thècle a subi une perte de 56 citoyens dans la MRC de Mékinac.

Finalement, des municipalités comme Saint-Maurice (+116), Saint-Boniface (+108), Louiseville (+107), Saint-Étienne-des-Grès (+98), Saint-Léonard-d'Aston (+75) et Notre-Dame-du-Mont-Carmel (+72) ont amélioré leur sort de manière significative.

MRC DES CHENAUX

	2017	2018	VARIATION
Batiscan	918	905	-13
Champlain	1772	1782	+10
Notre-Dame-du-Mont-Carmel	5683	5755	+72
Sainte-Anne-de-la-Pérade	2054	2077	+23
Sainte-Genève-de-Batiscan	1034	1028	-6
Saint-Luc-de-Vincennes	618	603	-15
Saint-Maurice	3263	3379	+116
Saint-Narcisse	1826	1846	+20
Saint-Prosper	525	528	+3
Saint-Stanislas	1013	1024	+11

HAUT-SAINT-AURICE

	2017	2018	VARIATION
La Tuque	10 814	10 705	-109
La Bostonnais	544	539	-5
Lac-Édouard	175	171	-4

MRC DE MASKINONGÉ

	2017	2018	VARIATION
Charette	997	1031	+34
Louiseville	7299	7406	+107
Maskinongé	2282	2329	+47
Saint-Alexis-des-Monts	2932	2951	+19
Saint-Barnabé	1194	1219	+25
Saint-Boniface	4688	4796	+108
Sainte-Angèle-de-Prémont	589	611	+22
Saint-Édouard-de-Maskinongé	774	773	-1
Saint-Élie-de-Caxton	1969	2002	+33
Saint-Étienne-des-Grès	4498	4596	+98
Sainte-Ursule	1362	1376	+14
Saint-Justin	1020	1030	+10
Saint-Léon-le-Grand	973	993	+20
Saint-Mathieu-du-Parc	1408	1446	+38
Saint-Paulin	1495	1500	+5
Saint-Sévère	308	323	+15
Yamachiche	2792	2862	+70

BILAN DES MRC

	2017	2018	VARIATION
MRC de Bécancour	20 230	20 451	+221
MRC des Chenaux	18 706	18 927	+221
Haut-Saint-Maurice	11 533	11 415	-118
MRC de Maskinongé	36 580	37 244	+664
MRC de Mékinac	12 623	12 638	+15
MRC de Nicolet-Yamaska	22 510	22 886	+376
Trois-Rivières	136 018	137 026	+1008
Shawinigan	48 971	49 108	+137

MRC DE BÉCANCOUR

	2017	2018	VARIATION
Bécancour	12 975	13 132	+157
Deschailons-sur-Saint-Laurent	915	908	-7
Fortierville	701	684	-17
Lemieux	320	315	-5
Manseau	828	849	+21
Parisville	531	529	-2
Sainte-Cécile-de-Lévrard	367	360	-7
Sainte-Françoise	461	473	+12
Sainte-Marie-de-Blandford	432	424	-8
Sainte-Sophie-de-Lévrard	722	728	+6
Saint-Pierre-les-Becquets	1232	1225	-7
Saint-Sylvestre	828	824	-4

MRC DE NICOLET-YAMASKA

	2017	2018	VARIATION
Aston-Jonction	447	448	+1
Baie-du-Febvre	989	972	-17
Grand-Saint-Esprit	483	478	-5
La Visitation-de-Yamaska	320	317	-3
Nicolet	8025	8216	+191
Pierreville	2107	2123	+16
Saint-Célestin (village)	773	795	+22
Sainte-Célestin (municipalité)	606	625	+19
Sainte-Eulalie	897	916	+19
Saint-Elphège	281	284	+3
Sainte-Monique	539	533	-6
Sainte-Perpétue	943	964	+21
Saint-François-du-Lac	1916	1948	+32
Saint-Léonard-d'Aston	2380	2455	+75
Saint-Wenceslas	1102	1116	+14
Saint-Zéphirin-de-Courval	702	696	-6

MRC DE MÉKINAC

	2017	2018	VARIATION
Grandes-Piles	397	406	+9
Hérouxville	1316	1326	+10
Lac-aux-Sables	1300	1292	-8
Notre-Dame-de-Montauban	765	764	-1
Saint-Adelphe	908	914	+6
Sainte-Thècle	2495	2439	-56
Saint-Roch-de-Mékinac	371	373	+2
Saint-Séverin	842	855	+13
Saint-Tite	3762	3807	+45
Trois-Rives	467	462	-5

SOMMAIRE

arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	12
météo	25
nécrologie	22
opinions	14-15
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	16

INSOLITE

Rome: l'arbre de Noël «déplumé» pourrait finir au musée

ROME (AFP) — Tourné en dérision pour ses branches dénudées, l'arbre de Noël installé comme chaque année au centre de Rome avant les fêtes de fin d'année a finalement conquis les cœurs des habitants et des touristes, au point que les autorités locales envisagent désormais de le sauver de la broyeuse.

Surnommé affectueusement le «spelacchio» – le «déplumé» –, cet épicéa de Norvège pourrait finir dans les salles d'exposition du MAXXI, un musée d'art moderne situé non loin du Tibre, ont rapporté samedi les quotidiens *Il Corriere della Sera* et *Il Messaggero*.

Si le projet de retraite au musée de l'arbre, qui a coûté à la ville plus de 70 000\$, n'aboutit pas, le conseil municipal envisage de le transformer en maison de bois pour abriter les mères allaitant leur bébé ou alors en milliers de crayons pour les écoles municipales, selon la presse.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

RÉSIDENCES CARDINAL ROY

Un nouveau pavillon voit le jour



AMÉLIE HOULE
amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les Résidences Cardinal Roy qui ont pignon sur rue dans le secteur Cap-de-la-Madeleine depuis maintenant 19 ans se lancent dans une toute nouvelle aventure. Elles accueilleront en effet les premiers résidents de leur tout nouveau bâtiment, le pavillon Gabriel, composé de 33 unités dédiées spécifiquement aux personnes vivant avec des pertes d'autonomie physiques et cognitives.

Alors qu'une dizaine de résidents ont déjà fait leur entrée au premier étage du nouveau pavillon il y a maintenant un mois et que les premiers résidents en perte d'autonomie cognitive y logeront dès le 12 janvier, de nombreux curieux en provenance des autres pavillons actuels des Résidences Cardinal Roy ont pris part dimanche à l'inauguration officielle du nouveau bâtiment réservé spécifiquement aux personnes en perte d'autonomie physique et cognitive.

Aménagé sur deux étages, le pavillon Gabriel qui a été construit au coût de 3,2 M\$ comprend notamment 16 chambres au rez-de-chaussée pour les résidents en perte d'autonomie physique, tandis que les 17 unités de l'étage sont réservées aux personnes en perte d'autonomie cognitive.

Une idée qui, après plusieurs mois de réflexion, venait de soi pour le propriétaire de l'endroit, Sébastien Ricard.

«Le but premier était d'arrêter de perdre notre clientèle, puisqu'on est là depuis près de 20 ans et on s'attache à nos résidents. On trouvait ça dommage de les voir partir quand ils commençaient à avoir des pertes d'autonomie. On a donc fait ce pavillon pour les garder avec nous jusqu'à leur fin de vie. C'était aussi une demande des résidents, car ça ne leur tentait pas de partir.



Le pavillon Gabriel voit le jour aux Résidences Cardinal Roy pour les personnes en perte d'autonomie physique et cognitive. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Avec ce nouveau pavillon, nos résidents peuvent donc rester en milieu connu», a-t-il soutenu.

DES SERVICES ADAPTÉS

Les nouveaux résidents auront ainsi accès à un bureau de soins infirmiers aménagé sur chaque étage, en plus de chambres spacieuses, toutes dotées d'une salle de bain privée comprenant une douche pour les gens en mesure d'en faire usage. Une salle de bain commune comprenant un bain adapté à la condition de la clientèle pourra par ailleurs être utilisée pour ceux qui auront besoin d'un coup de pouce pour faire leur toilette.

Dès le début de la visite des lieux, les commentaires positifs n'ont d'ailleurs pas cessé de se faire entendre. La beauté des lieux, la grandeur des chambres, en plus de la présence d'une salle de bain complète dans chaque unité ont notamment été mentionnés à de nombreuses reprises.

Vivianne Ayotte-Robert, une ancienne résidente des Résidences Cardinal Roy qui avait dû déménager en raison d'une chute qui

lui a fait perdre une partie de son autonomie physique, a d'ailleurs été l'une des premières à faire son entrée au pavillon Gabriel, il y a un mois, à son plus grand bonheur.

«J'habitais de l'autre côté avant, mais lorsque je suis tombée, j'ai dû partir. J'avais de la peine de déménager de mon loyer. J'ai habité dans une autre résidence pendant un an et demi et quand j'ai su qu'ils commençaient à bâtir, j'ai donné mon nom. Je voulais revenir parce que j'aime le lieu et l'ambiance de grande famille avec les autres résidents», a-t-elle raconté.

«J'habite aux Résidences Cardinal Roy depuis maintenant 10 ans. J'étais contente de rester dans le même coin, et de changer seulement de pavillon, car mes parents sont décédés ici et c'était important pour moi de rester à cet endroit, car je connais bien la place et les propriétaires», a quant à elle mentionné Marguerite-Rose Beaulieu, une résidente qu'on surnomme affectueusement madame sourire.

Depuis la construction de ce nouveau bâtiment, dix nouveaux employés se sont par ailleurs ajoutés

à l'équipe en place, principalement des préposés et des infirmières, afin de répondre aux besoins.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Les Résidences Cardinal Roy situées sur la rue Cooke, qui comprenaient à l'origine 48 appartements, ont été inaugurées le 1^{er} novembre 1998. Elles comptent aujourd'hui 150 unités de logement destinées à des personnes autonomes ou en légère perte d'autonomie. L'ajout de 33 unités supplémentaires pour les personnes en perte d'autonomie physique et cognitive augmente ainsi le nombre d'unités des Résidences Cardinal Roy à 183.

L'entreprise du secteur Cap-de-la-Madeleine a été créée par André et Micheline Ricard, avant d'être reprise par leur fils Sébastien.

Cette histoire de famille pourrait selon toute vraisemblance se poursuivre pour encore plusieurs années, puisque le fils du propriétaire actuel, Gabriel, âgé d'à peine 9 ans, exprime déjà le souhait de reprendre les rênes de l'entreprise familiale.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

VÉLOCEMENT, adverbe

Définition — [Rare] Avec vélocité; rapidement.

Parents étymologiques — velox (latin classique) » véloce, vélocelement, vélocimètre; » velocitas » vélocité; » velociraptor » vélociraptor.

Difficulté — liaison facultative : *vélocelement esquivé* [vélòs(e)mâ(t) èskivé].



Écrivez prudemment!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

NOËL EN LUMIÈRE

Des milliers de visiteurs malgré le froid

AMÉLIE HOULE

Amelie.Houle@LeNouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Pour une quinzième année consécutive, la magie des Fêtes s'est véritablement emparée du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, dans le cadre des festivités de Noël en lumière, alors que des milliers de visiteurs se sont déplacés malgré le froid extrême. Bien que le bilan ne soit pas officiel, il est tout de même possible pour les organisateurs de l'événement de conclure que l'édition qui s'est conclue dimanche a été couronnée de succès, si bien qu'ils sont pratiquement certains de dépasser le cap des 20 000 visiteurs.

«Malgré le froid, les gens se sont déplacés en grand nombre. On peut dire avec beaucoup de satisfaction mission accomplie, notamment en raison de notre programmation étoffée pour le 15^e anniversaire, et sans oublier les grands spectacles de Mario Pelchat et de Gregory Charles. On a aussi eu un spectacle étonnant et fantastique avec les 2Frères le 31 décembre, en plus du feu d'artifice pour terminer l'année», souligne le recteur du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, Pierre-Olivier Tremblay.

Même si des milliers de visiteurs se sont déplacés pour la 15^e édition de Noël en lumière, l'organisation estime cependant que ce nombre aurait pu être supérieur, n'eût été le froid glacial qui s'est fait persistant pendant plusieurs jours.



Le Petit Sanctuaire était l'hôte, entre autres ce week-end, des samedis «Folk». — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

«La soirée du 31 décembre, on s'est demandé si on allait tenir le spectacle malgré le froid, car à plusieurs endroits, c'était annulé. Mais nous on s'est dit on le fait, et je peux vous dire qu'il y a eu une belle participation et on a terminé l'année 2017 de manière fantastique. Pour la 15^e édition, je pense qu'on aurait eu plus de gens si la température avait été plus raisonnable, mais ça, on n'a pas de contrôle là-dessus.»

Les jardins illuminés n'ont d'ailleurs pas perdu en popularité cette année, alors que le système d'éclairage des jardins a été confié à Noctura, une entreprise qui souhaitait

donner un tout nouvel aspect à ce lieu déjà féérique.

«Encore une fois cette année, les gens nous ont dit qu'ils adoraient ça, et que c'était quelque chose de féérique et de magique. Je crois d'ailleurs que la firme Noctura nous a donné une couleur différente et une expérience unique cette année avec les jardins illuminés», avoue M. Tremblay.

Alors que le Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap avait promis d'en mettre plein la vue pour son 15^e anniversaire, les nouveautés proposées ont connu un fort succès cette année.

«Parmi les nouveautés, l'exposition avec blocs Lego de tous les grands bâtiments à travers le monde a été un vrai coup de cœur. Il y a aussi eu la scène extérieure avec un gros igloo, qui, je pense, a fait redécouvrir l'événement avec de nouvelles perspectives», mentionne le recteur.

Les nouveautés n'ont toutefois pas été les seules à attirer de nombreux visiteurs pour la 15^e édition de Noël en lumière. Les cinq célébrations religieuses du 24 décembre ayant fait salle comble encore une fois cette année.

«La veille de Noël, on avait cinq célébrations et c'était plein. On a eu presque 6000 personnes qui sont venues le soir du 24, ce qui est plus que l'année passée. Moi ce que ça me dit, c'est que les gens ont le goût de ça encore aujourd'hui si on a un propos qui est actuel, cohérent et qui rejoint leur vécu», a-t-il conclu.

Des milliers de visiteurs ont participé à la 15^e édition de Noël en lumière.

— PHOTO: ÉRIC MASSICOTTE

UN INCENDIE DÉTRUIT UNE ANCIENNE GRANGE À ASTON-JONCTION

Une ancienne grange située sur le 10^e rang à Aston-Jonction a été la proie des flammes tôt dimanche matin. La grange qui abritait seulement deux tracteurs de ferme a été complètement détruite. Lors de l'arrivée des pompiers du Service Incendie Bulstrode sur les lieux vers 3 h 12, dimanche matin, l'embrasement était généralisé. Ils ont toutefois été en mesure de sauver un des deux tracteurs qui se trouvait sur place. Personne n'a cependant été blessé lors de l'incendie. Une quinzaine de pompiers du Service Incendie Bulstrode ont ainsi combattu les flammes pendant près de six heures. Des pompiers de Saint-Wenceslas et de Saint-Léonard-d'Aston, en plus d'une pelle mécanique, ont par ailleurs été appelés en renfort pour mettre un terme à l'incendie. Bien que la cause de l'incendie soit encore inconnue pour l'instant, l'hypothèse d'un bris électrique n'est pas écartée. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU.



De la neige après le froid polaire

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Après le froid polaire, un adoucissement des températures est prévu pour le Québec.

Ces températures plus clémentes, près du point de congélation, seront toutefois accompagnées de chutes de neige. Les précipitations devaient débuter dimanche soir ou dans la nuit sur le sud-ouest du Québec, et s'étendront graduellement vers l'est de la province. Jusqu'à mardi matin, entre 10 et 15 centimètres de neige sont attendus.

Entre-temps, plusieurs routes du Québec demeurent glacées en raison du froid. Les abrasifs s'avèrent peu efficaces. Les vents sont parfois forts, causant de la poudrière par endroits.

LANCEMENT DU DÉFI 2018 DE ROBOTIQUE FIRST À L'INSTITUT SECONDAIRE KERANNA

De retour à l'école... pour une bonne raison

AMÉLIE HOULE

amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Malgré la température glaciale qui planait sur la Mauricie samedi matin, des centaines d'élèves de niveau secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec réunis à l'Institut secondaire Keranna avaient les yeux tournés sur un écran géant, à 10 h 25 précisément. Le défi mondial 2018 de Robotique FIRST était en effet dévoilé.

En ce début d'année 2018, même s'ils étaient en congé, ce ne sont pas les raisons qui ont manqué pour les 32 élèves de l'équipe l'Ultime 5528 de l'Institut secondaire Keranna pour revenir sur les bancs d'école samedi, afin d'accueillir les trois équipes de robotique de la Mauricie et du Centre-du-Québec pour le dévoilement mondial du défi de Robotique FIRST.

Peu avant le dévoilement du défi qui a été transmis en direct de la NASA, et ce, à travers le monde samedi par vidéo, les élèves, mais aussi les enseignants et les mentors étaient assis sur le bout de leur chaise, en attente de l'annonce du défi d'ingénierie qu'ils s'approprient à réaliser. Les élèves auront donc six semaines et trois jours pour la conception finale d'un robot qui devra répondre à des critères bien précis.

Ainsi, tous au même moment, les milliers d'élèves à travers le monde à participer au défi 2018 de Robotique FIRST ont appris par une vidéo inspirée du thème des jeux vidéo qu'ils devront amener leurs robots à déplacer des cubes de puissance dans le but de faire pencher des balances, ce qui leur permettra d'acquérir des points. Les robots devront ultimement être en mesure de s'accrocher à la



À la suite du dévoilement du défi 2018 de Robotique FIRST, l'équipe l'Ultime 5528 de l'Institut secondaire Keranna a procédé à une séance de remue-méninges. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

plus haute des balances et de s'y hisser.

En plus de la conception du robot, les élèves devront toutefois aller encore plus loin, grâce à la mise en place d'une stratégie audacieuse afin de les amener à la victoire lors de compétition qui se déroulera à Montréal en mars prochain.

«C'est intéressant comme défi, car il y a plein de nouvelles stratégies et des choses qu'on n'est pas habitué de voir. Le défi est donc assez complexe pour les jeunes au niveau de la stratégie, mais aussi en raison du fait qu'on doit faire grimper notre robot avec un petit crochet. Mais ça va être un beau défi à relever», a soutenu l'ingénieur et mentor de l'équipe, Martin

Amyot, alors qu'il venait tout juste d'apprendre la nature du défi.

La fébrilité a toutefois laissé place à la stupéfaction à la suite de la vidéo qui présentait les tenants et aboutissants de l'audacieux projet.

«On est très excité, car on vient de voir la bande-annonce et les suppositions s'enchaînent dans nos têtes. On vient de voir quelque chose de complètement différent de ce qu'on pensait et ça va être un beau défi pour nous. Il va y avoir beaucoup de compétition et ça va être féroce», a précisé le capitaine de l'équipe l'Ultime 5528, Charles Lavoie.

Il n'en fallait toutefois pas moins pour que les élèves se mettent immédiatement à la tâche afin de sortir les premières idées pour la

conception de leur robot, samedi, lors d'une première séance de remue-méninges.

«On va commencer par une période de prototypes. Les élèves vont nous soumettre leurs suggestions pour ensuite créer le meilleur prototype. On va aussi devoir usiner les pièces et faire la programmation du robot, ce qui n'est pas une mince affaire. On va finalement monter un terrain de jeu fictif à l'intérieur des murs de l'Institut secondaire Keranna et on va s'exercer, le tout en très peu de temps», a expliqué la coach de l'Ultime 5528, Dominique Gélinas.

Les jeunes ne seront pas seuls dans cette épreuve, alors qu'ils seront chapeautés par des mentors expérimentés, dont des étudiants

du Cégep de Trois-Rivières et de l'école d'ingénierie de l'UQTR, pour les aider à parvenir à leurs fins.

VERS UN AUTRE PODIUM?

Malgré l'ampleur du défi qui l'attend, l'équipe l'Ultime 5528 de l'Institut secondaire Keranna qui a remporté trois fois la compétition en quatre ans reste toutefois confiante de remporter encore une fois l'épreuve cette année.

«Notre recette est de faire le robot tous ensemble. On a une recette qui fonctionne bien, car c'est notre quatrième année et on est allé deux fois au championnat international. On réussit à faire ça en mettant les jeunes avec les bonnes personnes pour qu'ils puissent apprendre. C'est ce qu'on va faire encore cette année et on croit en nos valeurs», a mentionné Dominique Gélinas.

Même si l'équipe l'Ultime 5528 souhaite remporter la compétition de Montréal en premier lieu, l'objectif numéro un reste de se tailler une place pour la compétition internationale qui se déroulera à Détroit en avril prochain.

FORMER LES INGÉNIEURS DE DEMAIN

Le défi qui est offert aux élèves de l'Institut secondaire Keranna laisse notamment germer la possibilité pour plusieurs élèves de l'Ultime 5528 d'exercer le métier d'ingénieur dans le futur.

«Je veux faire ce métier depuis toujours, mais mon expérience dans l'équipe l'Ultime 5528 fait juste me confirmer que c'est que je veux faire plus tard. Je m'en vais d'ailleurs étudier prochainement à Sherbrooke en génie robotique, car je crois que c'est le métier du futur», a soutenu Charles-Henri Hébert-Michaud.

La griffe
bien aiguisée de...
Jean-Marc Beaudoin.

Tous les samedis dans
votre quotidien Le Nouvelliste

À SURVEILLER... DANS MASKINONGÉ EN 2018

MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Usine de pot à Louiseville

Le projet d'une usine de production de marijuana thérapeutique à Louiseville est bien enclenché avec la construction de la bâtisse qui servira à produire le cannabis si Santé Canada accorde le permis d'exploitation aux promoteurs. Cette nouvelle pourrait arriver en 2018. Même si le dossier est mené par la MRC de Maskinongé, Yvon Deshaies serait bien heureux



Yvon Deshaies
—PHOTO: STÉPHANE LESSARD

d'accueillir cette entreprise, lui qui a ouvert la porte à ce type de production lors de son premier mandat à la mairie de Louiseville.

Relations de travail

Saint-Boniface et ses employés syndiqués viennent de régler 89 griefs qui se sont accumulés en moins d'un an et surtout dans les mois suivant la signature de l'actuelle convention collective. Les deux parties se retrouveront en négociations dès cette année, car le contrat de travail prend fin le 31 décembre 2018. Le nouveau maire, Pierre Desaulniers, veut lancer les négos dès le printemps afin de se laisser du temps pour trouver un accord sans être pressé par l'échéance de la convention.



Pierre Desaulniers
—PHOTO: SYLVAIN MAYER

MRC et Internet

Forte d'une subvention gouvernementale de 10,4 millions de dollars, la MRC de Maskinongé se prépare à réaliser son projet d'accès à Internet haute vitesse par le biais de l'organisme Maskicom. Si la mise en service est prévue pour 2019, l'installation de quelque 600 km de fibre optique est prévue en 2018, de quoi tenir occupé le préfet de la MRC et pdg de Maskicom, Robert Lalonde.



Robert Lalonde
—PHOTO: STÉPHANE LESSARD



Marc H. Plante
—PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Élection provinciale

Le Québec vivra une élection générale à l'automne 2018, ce qui veut dire que Marc H. Plante sera d'ici quelques mois en campagne électorale. Ce sera la deuxième campagne de M. Plante en tant que candidat libéral dans la circonscription de Maskinongé. Il avait gagné son siège à l'élection du 7 avril 2014 par une majorité de plus de 3800 voix.

À SURVEILLER... EN 2018



Daniel McMahon
—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

UQTR: faire fondre le déficit

En 2018, un des principaux défis qui se poseront au recteur de l'UQTR, Daniel McMahon, sera de continuer à faire fondre l'important déficit qui accable l'institution. Les choses s'annoncent bien puisque le déficit de 2017 devait se chiffrer à 14 millions \$

et sera plutôt de 10,4 millions \$. L'administration du recteur McMahon s'est engagée à retrouver l'équilibre budgétaire d'ici l'exercice financier 2020-2021. Le recrutement de nouveaux étudiants compte parmi les solutions mises de l'avant.

RGMRM: décision difficile pour deux maires

La Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie concentrera son attention, en 2018, sur l'implantation d'un système de gestion des matières compostables sur son territoire et d'une usine qui en fera le traitement. Le maire de Saint-Étienne-des-Grès, Robert

Landry et le maire de Champlain, Guy Simon, ne sont pas chauds à l'idée de recevoir chez eux une telle installation. Le nouveau président de la Régie, Michel Angers, devra avoir de bons arguments pour les convaincre.



Robert Landry —PHOTO SYLVAIN MAYER



Guy Simon —PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Problèmes de dépendances
La Maison Carignan 819 373-9435
Centre de thérapie mixte
www.maisoncarignan.qc.ca

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.

WAN IFRA INCQC 2012 G05

Merci de votre confiance
leNouvelliste

SWPER
VENEZ FÊTER
9-15-26 et 30 janvier
0 503
Jouez GAGNANT
Tours réguliers, Double Action, Lots cumulatifs
Les soirées du
5400\$ possible en prix
503, boul. du Saint-Maurice
Trois-Rivières
Regroupement des bingos de Trois-Rivières inc.
Téléphone : 819 694-4585
BINGOTR.COM
Interdit (moins) de 18 ans
Licence : 201704021793-01



Le taux d'occupation des urgences de la Mauricie et du Centre-du-Québec semble s'être quelque peu amélioré cette fin de semaine.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

EN MAURICIE ET AU CENTRE-DU-QUÉBEC

La situation s'améliore dans les urgences

AMÉLIE HOULE

amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alors qu'on apprenait jeudi dernier que la situation dans les urgences de Trois-Rivières, Shawinigan et Drummondville était particulièrement difficile en ce début d'année 2018 en raison de l'activité grippale, la situation semble s'être quelque peu améliorée cette fin de semaine.

Si le taux d'occupation était de 156 % au Centre hospitalier affilié universitaire régional (CHAUR) de Trois-Rivières, jeudi, il était possible de constater une nette amélioration ce dimanche en début de soirée. En effet, le taux d'occupation avait nettement diminué, se situant à 56 %.

Une situation qui était toutefois plus critique du côté de l'urgence de l'hôpital du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan, avec un taux d'occupation de 132 %, pour un total de 25 personnes sur civière

pour une capacité au permis de 19, contrairement à jeudi où son taux d'occupation se situait à 121 %.

Le taux d'occupation des civières du côté de l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville était lui aussi au-dessus de la limite avec 126 %, soit 24 civières occupées pour une capacité au permis de 19. Ce chiffre était toutefois à la baisse, lui qui se situait à 189 %, jeudi après-midi.

Le taux d'occupation a par ailleurs augmenté à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska avec un taux d'occupation de 119 %. Le Centre de services Avellan-Dalcourt de Louiseville était quant à lui à pleine capacité dimanche en début de soirée.

La situation était beaucoup plus stable dans les autres urgences de la région, alors que le taux d'occupation n'atteignait pas encore les 100 %, dimanche, au Centre de services du Haut-Saint-Maurice de La Tuque, au Centre Christ-Roi de Nicolet et au Centre Cloutier-du-Rivage de Trois-Rivières.

Le feu rase complètement une ferme laitière à Pintendre

LE SOLEIL — Un incendie a complètement rasé une ferme de Pintendre, dimanche après-midi, décimant un troupeau de 80 vaches. Le propriétaire, qui s'était porté acquéreur des installations il y a cinq ans, a déjà l'intention de rebâtir.

Le sinistre s'est déclaré en début d'après-midi au 1069, chemin des Îles. À l'arrivée des pompiers de Lévis, la toiture du bâtiment principal s'était déjà effondrée sur elle-même, laissant peu de doute quant

au triste sort qui attendait le troupeau, coincé à l'intérieur.

Aucune manœuvre n'a été tentée pour porter secours aux bêtes, le feu étant trop intense. L'embrasement «généralisé» a forcé les sapeurs à adopter une stratégie défensive, a expliqué Richard Amnotte, du Service de la sécurité incendie de la Ville de Lévis. «On avait une trentaine de pompiers sur place.» Le bâtiment a été achevé à la pelle mécanique.

Unis pour Sabryna

DENIS GRATTON

CHRONIQUE
dgratton@ledroit.com



C'est aujourd'hui que Sabryna Mongeon devrait se réveiller d'un coma artificiel dans lequel elle est plongée depuis une dizaine de jours.

«Les médecins (du Centre hospitalier de l'Université de Montréal [CHUM]) ont commencé à réveiller Sabryna tranquillement, de dire sa sœur, Samantha Mongeon, lorsque jointe à Montréal, samedi. Ils baissent la médication pour qu'elle se réveille graduellement. Et ils disent qu'elle devrait se réveiller lundi (aujourd'hui). Je serai auprès d'elle pour son réveil. On a vu ses plaies hier. L'équipe médicale a fait un bon travail.»

La Gatinoise Sabryna Mongeon, 18 ans, a été amputée des deux bras et des deux jambes, la semaine dernière, après un grave accident survenu dans la nuit de Noël.

Sabryna conduisait sa voiture vers 2 h le matin du 25 décembre lorsqu'elle a perdu le contrôle et a percuté un poteau d'électricité sur une route secondaire, tout près de Gatineau. Craignant que sa voiture ne prenne en feu, elle est descendue du véhicule et a reçu une violente décharge électrique qui a parcouru son corps, brûlé ses mains et fait éclater son pied gauche. Elle est restée semi-consciente dans le froid pendant plus de quatre heures, souffrant à la fois de brûlures et d'engelures, avant qu'un passant l'aperçoive et lui porte secours. Elle repose depuis à l'unité des grands brûlés du CHUM.

Sabryna était consciente à son arrivée au CHUM. Et c'est elle qui a donné le feu vert aux médecins pour qu'ils aillent de l'avant avec les amputations. C'était une question de vie ou de mort. Et Sabryna a choisi de vivre. Coûte que coûte.

Cette triste histoire a touché les gens droit au cœur. Et nombreux sont ceux qui ont contribué à une campagne de sociofinancement mise en ligne la semaine dernière par Samantha Mongeon. En fin de soirée dimanche, plus de 2600 personnes avaient donné et la somme amassée s'élevait à près de 114 000 \$.

Samantha a depuis élevé l'objectif de cette campagne à 200 000 \$. «J'espère que les gens ne croiront pas que j'ai élevé l'objectif pour être

égoïste, a-t-elle dit. Cette somme permettra à ma mère de rester au chevet de Sabryna, mais aussi de pouvoir éventuellement offrir à Sabryna un véhicule adapté pour les suivis médicaux, un logement adapté, des prothèses et le reste. Les coûts seront énormes. Et si ma sœur peut retrouver un jour son

C'était une question de vie ou de mort. Et Sabryna a choisi de vivre. Coûte que coûte.

autonomie, ce serait merveilleux.

«L'objectif de cette campagne était petit au début (10 000 \$) parce que je ne pensais pas que ça allait fonctionner, ajoute-t-elle. Mais les gens ont été si généreux. Et je n'ai pas de mots assez grands et assez forts pour dire aux gens qui ont donné ce que je ressens. C'est tout simplement incroyable!»

LE DON DE GUY LAFLAMME

Le producteur et directeur général d'Ottawa 2017, Guy Laflamme, s'est dit bouleversé

par la triste histoire de Sabryna Mongeon. Voici ce qu'il m'a écrit vendredi :

«J'ai été très touché et je reste obsédé par cette terrible histoire de Sabryna. (...) Cette pauvre jeune fille a vécu l'horreur, mais elle reste malgré tout d'un courage incroyable. J'aimerais donc redonner à l'univers pour la chance inouïe que j'ai eue durant la dernière année.

«J'aimerais remettre mon boni (10 000 \$) de 2017 à la famille de Sabryna. J'aimerais de plus offrir mon manteau Roots que je portais toujours en entrevue (une fois nettoyé) pour une collecte

de fonds. Et, toujours dans le cadre d'une collecte de fonds ou d'un encan, je paierais un voyage pour deux personnes qui viendraient avec moi à Nantes, en France, du 31 janvier au 3 février, pour voir Long Ma (le dragon de La

Machine), faire un tour sur le dos de l'une des Machines et rencontrer l'équipe et le directeur de La Machine, François Delarozière», a écrit M. Laflamme.

Les détails de ces deux encans (manteau Roots d'une valeur approximative de 600 \$ et le voyage en France) restent à venir. Je vous donne tous les détails dans une prochaine chronique. Et il va sans dire que les sommes amassées dans le cadre de ces deux encans seront remises à Sabryna Mongeon.



En fin de soirée dimanche, ils étaient plus de 2600 à avoir participé à une campagne de sociofinancement pour Sabryna Mongeon. — PHOTO FACEBOOK

CE SOIR



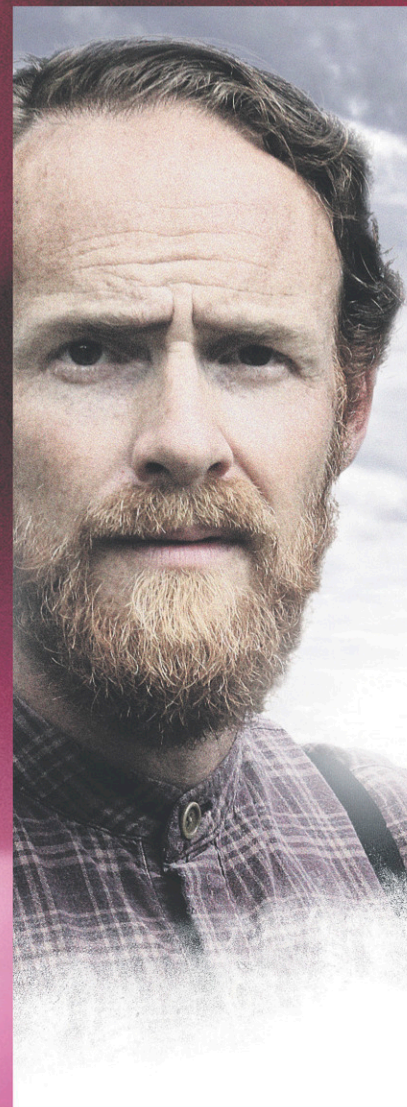
DISTRICT 31
19h



LÂCHER PRISE
19h30



RUPTURES
20h



LES PAYS
D'EN HAUT
21h

politique

Un appel à la mobilisation

Les élus masculins doivent dénoncer le harcèlement, estime le député néodémocrate Nathan Cullen

KRISTY KIRKUP
La Presse canadienne

OTTAWA — Les députés mâles doivent contribuer à amener un changement de culture sur la Colline du Parlement et à lutter contre les inconduites sexuelles, a déclaré le député néodémocrate Nathan Cullen, qui a l'intention de collaborer avec ses collègues de tous les partis à ce sujet.

Selon lui, «l'écosystème» d'un parlement dans lequel se côtoient des employés, des lobbyistes et des élus, peut créer un espace où peuvent se brouiller vie personnelle et vie professionnelle.

«On passe de longues heures loin de la maison, dit-il. L'environnement professionnel est net, mais il y a aussi les réceptions et des occasions qui permettent à des gens, volontairement ou pas, de causer du tort ou de mal comprendre une relation. Ça, je l'ai observé.»

La ministre de l'Environnement Catherine McKenna – qui s'est publiquement insurgée contre ceux qui la surnommaient «Climate Barbie» sur les sites Internet – soutient que ces cas de harcèlement doivent être combattus au Parlement et en tout

milieu de travail. Selon elle, des mouvements comme #MoiAussi ne seront efficaces que s'ils sont appuyés par des gestes concrets.

«Si nous n'agissons pas, quel exemple établirions-nous pour les filles et les garçons?» a dit M^{me} McKenna. «J'ai deux filles. J'ai un fils. Parviendrons-nous à rendre notre monde meilleur, plus sûr, plus égal pour tous?»

INCONDUITE PRÉSENTE

La Presse canadienne a récemment mené une enquête auprès des députées fédérales sur la question des inconduites sexuelles. Des 38 répondantes (sur 89 élues), plus de la moitié ont révélé avoir déjà vécu une forme d'inconduite sexuelle que ce soit par des remarques, des messages textes et des commentaires sur les réseaux sociaux qui sont inappropriés ou encore des gestes déplacés. Quatre députées ont affirmé avoir déjà vécu du harcèlement sexuel dans le cadre de leurs fonctions et trois disent avoir subi une agression sexuelle.

Près de la moitié des répondantes ont dit avoir été l'objet de commentaires inappropriés sur les réseaux sociaux.

«Cela me blesse, me trouble, mais cela ne me surprend pas,



Le député du NPD Nathan Cullen croit que le milieu de travail dans lequel se côtoient des employés, des lobbyistes et des élus, peut créer un espace où peuvent se brouiller vie personnelle et vie professionnelle, ce qui peut mener à certains dérapages. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, ADRIAN WYLD

a reconnu M. Cullen. C'est un témoignage sur l'environnement que nous avons permis d'exister. Je ne sais pas comme cela se compare avec les autres milieux de travail, mais le Parlement doit être un exemple d'un endroit sûr pour les gens qui y travaillent.»

La chef du Parti vert, Elizabeth May, estime qu'on pourra commencer à régler le problème lorsque les députés mâles dénonceront les comportements

inacceptables dès qu'ils les connaîtront. «Si vous entendez quelque chose d'inapproprié au cours d'une réunion de votre caucus, dites-le à vos collègues mâles», conseille-t-elle.

«Changer cette culture et avoir des élus mâles qui comprendront vraiment que les féministes existent seront des pas importants.»

Le chef conservateur Andrew Scheer dit que le processus de

plainte établi lors de la dernière législature évoluera au rythme des incidents. Quand il était président de la Chambre des communes, se souvient-il, les réformes recevaient un fort appui. «Les représentants de tous les partis politiques sont vraiment motivés à améliorer la situation. Ce n'était pas un débat partisan. C'était plutôt : "Essayons de trouver quelque chose qui pourra fonctionner.»

La CSQ promet d'être active sur le front électoral en 2018

VICKY FRAGASSO-MARQUIS
La Presse canadienne

MONTREAL — La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) promet d'être toujours active en cette année électorale, même si elle n'est pas en période de négociation.

En conférence de presse dimanche matin, la centrale syndicale a prévenu tous les partis politiques qu'elle «surveillerait» leurs engagements et qu'elle les interpellera sur le développement

des services publics, les lois sur le travail et les inégalités sociales.

Il n'est pas dans les pratiques de la CSQ de se positionner pour un parti pendant la campagne, a indiqué Louise Chabot, présidente de la CSQ. Il lui est cependant arrivé de militer contre l'élection d'un parti en particulier.

«Nos stratégies électorales, on a commencé à en débattre un peu avant les Fêtes avec notre instance, on va continuer. Mais une chose est claire : on va bien identifier les enjeux sur lesquels on souhaite que les candidats s'engagent, tous

partis confondus», déclare Louise Chabot, présidente de la CSQ.

«On a l'intention de mettre de l'avant des enjeux auxquels ils devront trouver des réponses. C'est sur cette base-là qu'on va inviter nos membres à voter largement.»

La centrale syndicale semble toutefois avoir un préjugé défavorable à l'égard du gouvernement libéral au pouvoir depuis près de quatre ans, qui selon elle a un «biais flagrant en faveur du privé». Elle l'accuse aussi d'avoir «agi en illusionniste» en disant aux Québécois

qu'il y a une crise des finances publiques.

«On n'en veut plus d'un gouvernement qui va nous imposer des sacrifices insensés pendant les trois quarts de son mandat, alors que durant la dernière année, il sort de son chapeau magique, des lapins à coups de milliards de dollars», a déploré M^{me} Chabot.

RÉFORME DES NORMES DE TRAVAIL

La CSQ exhorte par ailleurs le gouvernement Couillard à mettre en œuvre la réforme des normes de travail qui aurait été repoussée au mois de février ou mars, selon les informations du *Soleil*.

D'après la CSQ, cette réforme devrait inclure notamment la hausse du salaire minimum à 15 \$ de l'heure, une semaine de

vacances supplémentaire, ainsi que l'abolition des clauses de disparité de traitement (clauses orphelin).

Selon certaines informations qui ont filtré dans les médias, le gouvernement Couillard serait ouvert à donner plus de vacances payées aux travailleurs et à éliminer les causes de disparité de traitement.

Quant au 15 \$ de l'heure, le gouvernement du Québec semble avoir fermé la porte lorsqu'il avait annoncé une augmentation progressive du salaire minimum, qui passera à 12,45 \$ en 2020.

«Moi, mon analyse ce matin, c'est qu'on ne va pas à 15 \$ maintenant, on ne va pas à 15 \$ la semaine prochaine. On va être à 15 \$ quand le salaire moyen au Québec sera à 30 \$», avait déclaré la ministre du Travail, Dominique Vien, il y a un an.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Quatre morts dans un incendie

Au moins deux enfants ont perdu la vie

La Presse canadienne

PUBNICO, N.-É. — Une localité dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse est éprouvée par un incendie qui a fait quatre morts, dont au moins deux enfants, dans le secteur de Yarmouth tôt dimanche matin, a indiqué un membre de la famille éplorée.

La porte-parole de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), Jennifer Clarke, a annoncé qu'il y avait eu de nombreux morts à la suite de l'incendie, survenu à Pubnico Head, mais elle n'a pas pu confirmer le nombre exact de victimes, ni leur âge. Elle a ajouté que deux personnes avaient pu s'échapper des flammes, l'une d'entre elles a été transportée à l'hôpital.

Elvin Olsen a confirmé que deux de ses arrière-petits-enfants figuraient parmi les victimes. Il a refusé de donner plus de précisions, se contentant de dire que les décès étaient trop récents.



Des équipes ont combattu les flammes pendant quelques heures, mais la maison a été détruite, et un seul mur reste debout. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

Quatre enfants vivaient dans la maison maintenant détruite et leur père est actuellement soigné à l'hôpital, où il est accompagné de sa conjointe, a indiqué la porte-parole de la Croix-Rouge, Melanie MacDonald.

Mme MacDonald a précisé que l'homme et sa conjointe vivaient dans la résidence avec leur famille reconstituée.

Jennifer Clarke a indiqué que la police avait

parlé aux familles des victimes.

La porte-parole a affirmé que l'enquête permettrait de déterminer la cause de l'incendie, mais n'a pas indiqué s'il pourrait s'agir d'un incendie suspect.

La GRC a dit en être au début d'une enquête «complexe», qui aura le concours de l'unité des crimes majeurs, du prévôt des incendies de la Nouvelle-Écosse et du médecin légiste

de la province.

Des dizaines de pompiers de plusieurs départements dans la région ont été déployés, et ont découvert la maison complètement envahie par les flammes, a affirmé Troy Amirault, directeur adjoint du service contre les incendies de West Pubnico.

Des équipes ont combattu les flammes pendant quelques heures, mais la maison a été détruite, et un seul mur reste debout, a-t-il indiqué.

Kathy Bourque, une conseillère municipale à Pubnico Head, a affirmé que la localité sur la côte sud-ouest était ébranlée par la tragédie.

«Tout le monde se connaît ici dans la communauté, alors nous sommes une famille tissée serrée. Lorsque des choses tragiques comme celle-là frappent, cela touche tout le monde», a soutenu Mme Bourque en entrevue.

Mme Bourque a dit avoir été mise au courant de l'incendie par son mari, un pompier s'étant rendu sur les lieux.

«Le temps que nous arrivions, la maison avait déjà été ravagée en grande partie», a dit Gilles Bourque.

Il a indiqué que le facteur de refroidissement était de -25 à ce moment là. Certaines pompes à eau n'ont pu fonctionner à cause du froid.

Pour des os forts et des articulations en santé!



Collagène AminoLock®
Régénère les articulations
Combat l'arthrose

Bore, Calcium et Vitamine D₃
Aident à prévenir l'ostéoporose

SEULEMENT CHEZ

1^{er} au 31 janvier
PROMOTION
19.97\$
 PRIX RÉG : 27.97\$





chez Walmart*



La consommation d'essence des automobilistes québécois a continué d'augmenter depuis 2016 sans que les pétrolières achètent davantage de crédits carbone. Or, en novembre 2018, les entreprises devront pour la première fois rendre des comptes au gouvernement. — PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

Année charnière pour le marché du carbone

GUILLAUME PIEDBOEUF
gpiedboeuf@lesoleil.com

La quatrième année du marché du carbone en sera une de test, et pas seulement parce que l'Ontario s'est joint, le 1^{er} janvier, au

Québec et à la Californie. C'est qu'en novembre 2018, les entreprises québécoises et californiennes devront pour la première fois rendre des comptes, explique le professeur de HEC, Pierre-Olivier Pineau.

Si le marché du carbone est toujours « une excellente politique », selon le détenteur de la chaire de gestion du secteur de l'énergie, force est d'admettre qu'elle n'a toujours pas créé de changement dans les habitudes de consommation des automobilistes québécois, trois ans après sa mise en place. C'est un travail de longue haleine.

L'année 2018 mènera toutefois à un premier moment de vérité pour le système. « En novembre, tous les émetteurs devront se rapporter au gouvernement. Les entreprises qui n'ont pas suffisamment couvert leurs émissions des dernières années devront acheter des crédits carbone en conséquence d'ici-là, sans quoi elles s'exposeront à des sanctions », explique M. Pineau.

Reste à voir, maintenant, si le gouvernement appliquera véritablement lesdites sanctions. Ces dernières peuvent aller d'exiger que l'entreprise fautive paye le double des crédits carbone manquants jusqu'à un retrait du droit de faire du commerce, dans un cas extrême.

Or, les pétrolières sont nombreuses à n'avoir toujours pas acheté suffisamment de crédits carbone pour leurs émissions de GES des dernières années, estime Pierre-Olivier Pineau. Il se fie à

la consommation d'essence des automobilistes québécois, qui a continué d'augmenter en 2016 et durant les six premiers mois de 2017 sans que les pétrolières achètent davantage de crédits.

EFFET À LA POMPE

L'hiver dernier, un spectre légal planait au-dessus du marché du carbone en Californie, mais au printemps, l'État américain a confirmé le maintien de système québéco-californien jusqu'en 2030.

Depuis, les entreprises sont en mode rattrapage lors des enchères conjointes triannuelles de crédits carbone. La tonne de carbone s'est finalement écoulee au-dessus du prix plancher à l'enchère de l'automne, atteignant 19 \$. L'équivalent d'environ 4,5 ¢ le litre d'essence, selon Pierre-Olivier Pineau. Un montant refilé aux automobilistes sur leur facture d'essence. Comme la demande en crédits carbone sera forte d'ici l'échéance de novembre 2018, le prix de la tonne devrait continuer de monter lors des deux prochaines enchères.

D'autant plus que l'Ontario vient de se joindre au marché du carbone. « Comme le Québec, l'Ontario est une province assez

ambitieuse dans la réduction de ses GES, mais qui n'a pas beaucoup de marge de manœuvre pour baisser rapidement ses émissions. Cela va donc créer une pression à la hausse sur le prix des crédits, parce que la demande des émetteurs ontariens sera plus haute que l'offre initiale du gouvernement. »

N'empêche, même si le crédit carbone s'écoulait au double du prix de l'automne, en 2018, est-ce que les 9 ¢ le litre de plus sur la facture des automobilistes aura un effet sur leur consommation ?

Sûrement pas, affirme Pierre-Olivier Pineau. D'abord parce que les automobilistes ont l'habitude que le litre d'essence fluctue d'environ 20 ¢ durant l'année. Ensuite, parce que le montant payé en surplus en raison du marché du carbone, l'équivalent d'une taxe, n'est pas sur leur facture.

UNE POLITIQUE PAS ASSEZ ASSUMÉE

« Malheureusement, le gouvernement québécois ne fait pas assez connaître le marché du carbone. Toutes les études à ce sujet démontrent que plus on rend visible le prix payé en surplus par les automobilistes, plus la politique est efficace. »

Mais en année électorale, il serait étonnant que le gouvernement québécois tente de rappeler aux automobilistes qu'ils payent leur essence plus cher en raison du marché du carbone, avoue le professeur de HEC. C'est pourtant la clé pour que la politique environnementale atteigne son but initial.

« Si l'on ne sait pas que l'on paie une taxe carbone, la taxe n'aura jamais l'effet escompté. »

LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU : SAMEDI 6 JANVIER 2018**

LOTTO 649 12 25 36 29 39 42 45 compl.	Québec 49 10 17 24 28 36 41 48 compl.
--	--

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-ORIEN 02 03 04 06 07 10 | Extra 0168306
11 14 19 20 23 24

LOTTO POKER 5 9 10 R R | Quotidienne 2 30 3 276 4 9997
♥ ♥ ♥ ♣ ♦

Sprinto 13 14 23 28 41

Ebanco 02 05 06 09 11 12 21 26 27 30 | Turbo x3
31 35 36 37 40 41 46 50 60 66

Lotto-D 1 4 1 1 5 4 4 4

Astro Jour - Mois - Année - Signe | **Triplex**
19 JANVIER 34 CANCER | 04 06 20 24 35

Grande VIE La loterie Grande Vie. 1000 \$ par jour à vie! Tirage ce soir.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

DURABAC

Former des soudeurs sur mesure

La pénurie de main-d'œuvre touche la grande majorité des industries du Québec. Des chefs d'entreprise optent pour la créativité quand vient le temps de contrer ce problème. Les six quotidiens du Groupe Capitales Médias ont répertorié une douzaine de « bonnes idées ».

À lire jusqu'au 16 janvier.

DES IDÉES
POUR CONTRER
LA PÉNURIE



MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

Patrick Charbonneau prend les grands moyens pour combler ses besoins en main-d'œuvre. Le président de Durabac a élaboré un programme de formation en entreprise. Il souhaite ainsi former 12 soudeurs dont il a cruellement besoin.

L'opportunité est alléchante pour les travailleurs, estime l'entrepreneur de Granby. Durabac offre à des candidats sans expérience d'apprendre le B.A.-BA de la soudure sans être obligés d'effectuer un retour sur les bancs d'école. La formation — pratique et théorique — serait offerte par un formateur d'expérience et agréé et permettrait aux personnes sélectionnées d'être payées tout en acquérant une compétence reconnue par la Société américaine de soudage.

Un premier appel à tous a été effectué l'automne dernier. Mais, contre toute attente, il n'a pas été populaire. Seuls trois candidats se sont manifestés. Qu'à cela ne tienne, Patrick Charbonneau récidivera avec son initiative au début de 2018. « Peut-être qu'on n'a pas bien annoncé la formation la première fois. Je persiste à croire que l'idée est bonne », dit-il.

Mais le temps commence à presser, souligne l'entrepreneur. Durabac a besoin d'au moins 12 nouveaux soudeurs pour le



Le président de Durabac, Patrick Charbonneau, offre à des candidats sans expérience d'apprendre le B.A.-BA de la soudure sans être obligés d'effectuer un retour sur les bancs d'école. — PHOTO JANICK MAROIS

mois de mars. L'entreprise a aussi débuté des démarches afin de dénicher des candidats par le biais de l'immigration.

« On doit maintenant traiter les employés comme des clients. Autant le client est important chez nous, autant l'employé l'est aussi. Parce qu'on n'a pas l'un sans l'autre. Il faut mettre autant d'efforts d'un côté que de l'autre. »

— Patrick Charbonneau,
président de Durabac

« Si on a un bon mix de gens de l'immigration, de gens locaux et de candidats qu'on a formés, ça serait l'idéal », estime Patrick Charbonneau.

FREIN

Le dirigeant affirme que le manque de main-d'œuvre freine la croissance de l'entreprise spécialisée dans la fabrication d'équipements environnementaux comme les contenants à déchets, de recyclage et de récupération. « C'est de valeur parce qu'on fait des efforts pour se positionner et augmenter nos parts de marchés. Et quand les commandes rentrent, on a de la difficulté à fournir », fait-il valoir.

De 30 % à 40 % des quelque 115 employés que compte Durabac sont des soudeurs.

Les difficultés de recrutement deviennent préoccupantes, affirme Patrick Charbonneau. Durabac n'avait personne aux ressources humaines il y a trois ans, note-t-il. « On faisait ça en équipe, selon nos besoins. J'hésitais à mettre quelqu'un aux RH. Je me disais que ce n'était pas un travail à temps plein. Aujourd'hui, on a quelqu'un aux RH qui ne fournit pas à faire des recherches et à essayer de trouver des façons d'aller chercher le monde. On doit maintenant traiter les employés comme des

clients. Autant le client est important chez nous, autant l'employé l'est aussi. Parce qu'on n'a pas l'un sans l'autre. Il faut mettre autant d'efforts d'un côté que de l'autre », estime M. Charbonneau.

ESPRIT DE FAMILLE

De ce fait, le taux de roulement dans l'entreprise n'est pas très élevé, se réjouit le président. « Ce n'est pas à cause du manque de main-d'œuvre qu'on fait les choses différemment. Depuis 20 ans, on a toujours travaillé avec nos gens comme si on était une famille. Chacun a une valeur importante dans l'entreprise. On a toujours valorisé l'effort commun et la communication. Ça implique les gens davantage. On a toujours bien réussi à garder nos employés. Mais c'est aller en chercher d'autres qui est plus dur... », laisse-t-il tomber.

Comme d'autres entreprises, Durabac a une politique de référencement et des primes à l'assiduité. Des allocations sont offertes aux parents qui ont des enfants d'âge scolaire. La PME se fait aussi conciliante pour les familles,

comme ce père monoparental qui ne peut entreprendre son quart de travail à 7 h comme d'autres, mais qui débute sa journée à 8 h. « Ce sont de petites choses qui font que les gens se sentent bien ici. Comme père de famille, je sais ce que ça représente », affirme Patrick Charbonneau, lui-même père de quatre enfants.

Durabac a aussi mis en place une grille salariale qui valorise les efforts. Les employés sont évalués selon 20 critères une fois par année et, à la lumière de leur résultat, ils peuvent grimper d'un ou deux échelons au-dessus du salaire moyen régional. Mais l'inverse est aussi possible si des failles sont, par exemple, notées sur la qualité du travail ou l'assiduité.

Chaque Noël, le patron se transforme aussi en père Noël. C'est lui qui se charge personnellement d'aller acheter les cadeaux pour la centaine d'employés de Durabac. « Ça fait 20 ans que je fais ça. J'aime ça. Ça fait partie des trucs que j'aime bien faire pour les gens qui me donnent beaucoup pendant l'année », dit-il.

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Taxer la viande?

L'auteur, Sylvain Charlebois, est doyen de la Faculté en Management et professeur en Distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie.

Tout récemment, le groupe influent Farm Animal Investment Risk & Return Initiative (FAIRR) mentionnait dans un rapport qu'une taxe sur la viande devenait inévitable. Tout comme cela fut le cas pour l'alcool, le groupe croit que les instances gouvernementales voudront un jour inciter les consommateurs à faire le lien entre le produit et ses vices. Le concept d'une taxe de vente sur la viande gagne en popularité, mais apporte aussi son lot de défis.

Les gouvernements ont certes en mains une arme de taille quand vient le temps d'influencer le comportement du consommateur. Une taxe de vente pour les biens de consommation alimentaire remplit deux fonctions distinctes. D'abord, une taxe incite les gens à modérer, voire même cesser la consommation d'un produit. De plus, une taxe sur un produit alimentaire sert à financer des programmes publics nécessaires pour contrer les externalités négatives causées par la consommation du produit en question.

Dans le cas de la viande, il y a trois vecteurs principaux de préoccupation. D'abord, la santé des consommateurs. Peu d'études incitent la population à manger plus de viande. D'ailleurs, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publiait un rapport en 2015, catégorisant la charcuterie parmi les produits cancérigènes. Depuis, les



Au Canada, la demande pour la viande se maintient. On anticipe même une légère hausse de la demande pour le bœuf en 2018. — PHOTO: LA PRESSE

études découragent l'Occident, les grands consommateurs de viande, à manger de la protéine animale.

Au Canada, le message de l'OMS n'a pas changé grand-chose. La demande pour la viande, de façon générale, se maintient au pays. En effet, on anticipe même une légère hausse de la demande pour le bœuf en 2018. Pendant que l'Occident ridiculisait l'étude de l'OMS, d'autres ont réagi. Des pays comme la Chine et le Danemark demandent à leurs citoyens de diminuer leur consommation de viande pour des raisons de santé. Pendant des années, en regardant

les pays en voie de développement s'enrichir, les filières bovine et porcine, anticipaient une hausse astronomique de la demande mondiale. Maintenant, les choses sont moins certaines.

L'environnement représente aussi un défi. Les faits scientifiques nous indiquent que la production de viande hypothèque notre environnement puisqu'elle semble responsable de 14 % des gaz à effet de serre. Ce chiffre bien connu maintenant préoccupe de plus en plus les citoyens conscients. Plusieurs entreprises investissent des millions pour développer une

viande fabriquée en laboratoire, question de diminuer l'empreinte environnementale de notre consommation de viande. L'idée est moins convaincante pour les adeptes de viandes, mais certains y pensent en remplaçant les protéines animales par des protéines végétales, comme les légumineuses par exemple.

Le dernier vecteur est lié à l'éthique. Notre volonté collective pour une plus grande transparence fait en sorte que les consommateurs sont mieux informés sur la provenance de leur alimentation. Le hic, ils en savent plus, beaucoup

plus, et connaissent mieux les conditions d'élevage et d'abattage. Cette ouverture en rend certains mal à l'aise et un plus grand nombre de consommateurs ne se gênent plus pour exprimer leur mépris.

La viande devient ni plus ni moins un aliment mal aimé à l'épicerie. Pendant que certains adorent la viande, d'autres la condamnent. Les fluctuations de prix du porc et du bœuf ces dernières années ont fait fuir les consommateurs du comptoir des viandes. Cette année, le poulet augmentait de plus de 5 %, l'une des protéines les plus abordables. Le questionnement collectif se poursuit. Depuis trois ans, la demande par personne pour la viande montre des signes d'essoufflement. Avec une population vieillissante, vendre de la viande deviendra de plus en plus difficile au Canada.

La viande a son lot d'ennuis, mais ce n'est nettement pas suffisant pour justifier une taxe de vente. Imposer une taxe de vente sur un produit alimentaire, peu importe le produit, relève de l'immoralité. Une taxe ne peut compromettre la sécurité alimentaire des familles canadiennes, surtout si une mesure fiscale vise un produit non transformé comme la viande. Surtout, la viande fait partie de nos traditions culinaires depuis des lunes. Elle s'intègre au menu dans la plupart de nos fêtes et coutumes tout au long de l'année.

Il revient aux consommateurs eux-mêmes de décider si un produit mérite d'être sur le marché ou non. Il ne faut surtout pas l'oublier.

La «dictature de groupe»

Lettre adressée au maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, en réaction aux propos qu'il a

récentement tenus.

Monsieur le maire, N'avez-vous donc jamais dicté des lettres? Vous seriez donc un «dictateur», comme dirait l'autre!

L'incongruité de l'affirmation précédente illustre bien la faiblesse de votre idéologie politique face à l'adversité et pis encore, vis-à-vis la divergence d'opinion exprimée par des élus; les conseillers municipaux nous représentent... et ils doivent donc exprimer l'opinion du peuple!

Parce que huit conseillers, sur les quatorze élus du Conseil municipal, dictent une lettre pour demander, démocratiquement, une «réunion extraordinaire» du Conseil municipal, ils font donc, comme vous le dites, «de la dictature de groupe»? Pourtant, il n'y a pas si longtemps,

vous agissiez en «Napoléon de la démocratie de groupe» en affirmant pompeusement que la majorité des membres du conseil municipal s'était montrée favorable aux projets de Trois-Rivières sur Saint-Laurent, l'amphithéâtre, les jeux d'eau, etc.

Serait-ce parce que cette fois-ci la majorité des membres du conseil va à l'encontre de votre «planification budgétaire unilatérale» qu'ils sont des hérétiques?

Soit! Soyez Cambronne et criez que «la garde meurt mais ne se rend pas»; ne votez donc pas pour les «modifications budgétaires démocratiques» et «mourez» pour

la gloire de votre dictature! Nous n'en serons que libérés!

Cependant, soyez suffisamment noble pour ne pas accuser ceux qui «sont au bain» de souhaiter vous y amener afin de vous servir une douche froide!

La «démocratie», Monsieur, n'est pas de la dictature de groupe; elle est l'expression de la majorité et il vous faudra bien en prendre acte à défaut d'y participer de bon gré!

Vous n'êtes pas un potentat, vous êtes un magistrat!

Jean Paquette
Trois-Rivières

LE MOT JUSTE

Un **gène** est l'une des unités héréditaires localisée sur les chromosomes; un **gène dominant**

...tandis que la **gène** est un embarras, un malaise. Aussi, situation matérielle précaire.

 Société
Saint-Jean-Baptiste
de la MAURICIE

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

«Moi, mon gros bouton est devenu une fleur!»
—JUSTIN TRUDEAU



CARREFOUR DES LECTEURS

Les primes aux conseillers: buffet à volonté...

Lorsque nous assistons, contribuables et témoins impuissants, au partage d'un butin de 550 000 \$ entre les conseillers municipaux sortant en primes de départ et de transition, il ne faut plus s'étonner du nombre grandissant de citoyens qui ont perdu toute confiance à l'endroit des politiciens. Quels sont les fondements de leur morale? Quels sont les principes éthiques qui les guident? Se voient-ils vraiment comme des serviteurs publics? Pourquoi dans ces circonstances croire encore en eux? Et pourquoi même aller voter avec quelque espoir que les choses vont changer? À preuve, moins de 50 % des électeurs se sont présentés aux urnes à Trois-Rivières en novembre dernier, exercice démocratique qui ne revient pourtant qu'aux quatre ans!

Personnellement, je trouve que ce versement d'argent public en primes dites de «transition» est un véritable scandale. Et ce, malgré les dires du responsable des communications à la mairie, Yvan Toutant, tels que rapportés par *Le Nouvelliste*: «Ce n'est pas nous qui prenons la décision sur la rémunération des élus. La Loi sur les cités et villes dicte les façons de faire et ça se fait dans un contexte bien encadré, qui est le même pour tous les élus du Québec.»

Sans être un spécialiste du droit, loin de là, je suis allé lire la Loi sur les cités et villes, la Loi sur le régime de retraite des élus municipaux ainsi que la Loi sur le traitement des élus municipaux. Et nulle part, nulle part je vous dis, il est édicté que les villes doivent verser une prime de transition aux conseillers municipaux qui quittent leurs fonctions. L'éditorialiste Martin Francoeur avait donc raison d'écrire récemment qu'une ville peut se doter d'un

règlement à cet effet, mais pas qu'elle doit le faire.

En effet, le seul article que la Loi sur le traitement des élus municipaux énonce à propos des primes de transition se lit comme suit (Article 31): «Le conseil d'une municipalité peut, par règlement, prévoir qu'elle verse... une allocation de transition à toute personne qui cesse d'occuper le poste de préfet élu conformément à l'article 210.29.2 de la Loi sur l'organisation territoriale municipale ou de maire après l'avoir occupé pendant au moins les 24 mois qui précèdent la fin de son mandat.» Ce serait donc en étirant à outrance cet article, qui paraît s'appliquer aux «préfets» (de municipalités régionales de comté, à moins que le titre de «préfet» signifie «conseiller»...) pour en faire bénéficier les simples conseillers, que le conseil de ville de Trois-Rivières a adopté un règlement en la matière. Ce sont donc les membres du conseil qui se sont offert à eux-mêmes un tel avantage.

Et ce, sans passer par un comité indépendant qui aurait dû se prononcer en la matière, et sans non plus exclure de ce privilège excessif les conseillers qui bénéficient déjà de régimes de retraite publics ou qui occupent une fonction rémunérée dès leur sortie de l'hôtel de ville. Un exemple: le conseiller sortant Pierre A. Dupont, qui va toucher une prime de transition de 42 844 \$. Ce dernier dépasse allègrement les 75 ans; prime de «transition» vers quoi? Pour se rendre à la maison? Autre exemple: René Goyette, qui va lui aussi toucher une prime de «transition» de 42 844 \$, alors même que, selon ce que les murs de l'hôtel de ville me confient, il s'apprête à succéder à Roger D. Landry au poste de chef de cabinet du maire d'ici quelques semaines...

Est-ce que les nouveaux conseillers, auxquels plusieurs d'entre nous ont fait confiance, feront preuve d'une rigueur morale suffisamment élevée pour mettre un terme à ces abus, ou maintiendront-ils cette honteuse tendance à se servir de pleines poignées dans le buffet de l'argent public?

Guy Godin
Trois-Rivières



La CSN déplore que les décisions récentes du ministre Gaétan Barrette aient eu pour effet d'éloigner la population des instances décisionnelles du réseau de la santé et des services sociaux. — PHOTO: LE SOLEIL

Une représentation qui s'effrite

La réforme Barrette sort la population des CA pour mieux les remplacer par des administrateurs du privé

L'auteur, Guy Laurion, est vice-président de la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN).

Comme la plupart des organisations œuvrant dans le réseau de la santé et des services sociaux, nous avons dénoncé le projet de loi 10 mis de l'avant par le ministre Gaétan Barrette. Cette réforme du réseau menait à une centralisation inégalée qui inquiétait, à juste titre, les composantes du réseau.

Parmi les nombreux risques de ce projet de loi, le regard public s'est moins porté sur l'impact de cette réforme sur l'administration du réseau. En fusionnant les établissements pour des mégaétablissements, le ministre Barrette forçait l'élimination de dizaines de conseils d'administration et une transformation du profil des administrateurs des établissements.

Lors de la conférence de presse sur le bilan de la session parlementaire, le premier ministre Philippe Couillard a défendu les actes du ministre Barrette en indiquant que sa première préoccupation était le patient. Si le ministre peut déranger les composantes du réseau par

ses méthodes, ce serait pour mieux répondre aux besoins du patient. Mais qu'en est-il vraiment?

Nous avons mené une étude pour en avoir le cœur net. Les résultats sont sans équivoque: la place de la population dans l'administration des établissements du réseau a fondu comme neige au soleil au rythme des différentes réformes mises en place depuis 2002. Cette dépossession du réseau public est à deux niveaux. D'abord, la place réservée à des représentantes et représentants élus par la population sur les CA a invariablement diminué avec les différentes réformes. Ensuite, la réforme Barrette éloigne l'administration du réseau de la population en centralisant comme jamais la prise de décision. Elle le fait en donnant plus de pouvoir au ministre lui-même, mais aussi en lui donnant une prérogative inégalée pour nommer les administrateurs des établissements.

Et que dire de ceux et celles qui administrent le réseau? Si nous ne pouvons affirmer hors de tout doute que des administrateurs se retrouvent en conflit d'intérêts, notre étude soulève suffisamment

de questions pour nous inquiéter quant aux profils de certains administrateurs. Notamment, nous pouvons affirmer que dans plusieurs régions les remparts nécessaires n'ont pas été pris au sérieux, tellement que c'est suite à nos demandes que certains CA ont abordé la question des conflits d'intérêts. Cela soulève des questions sur le processus de nomination de ces administrateurs «indépendants».

Il n'est pas étonnant de voir ces deux mouvements se réaliser en même temps: d'abord l'élimination de la place de la population dans les lieux décisionnels, ensuite sa substitution par des administrateurs qui n'ont souvent que l'indépendance financière comme réelle forme d'indépendance.

Pour la FSSS-CSN, il faut redonner une voix aux citoyennes et citoyens. Le réseau de la santé et des services sociaux appartient à tous et toutes. Ce n'est qu'en redonnant une place aux citoyens et à celles et ceux qui donnent des services jour après jour à la population que nous parviendrons à redonner confiance en notre réseau public.

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



Mélissa Blackburn a rendu visite à Ghislaine Vaillancourt avec son chien Dexter.

— PHOTO: AUDREY TREMBLAY

MÉLISSA BLACKBURN

Faire du bien avec son chien



AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

Vétérinaire de profession, Mélissa Blackburn transmet ses connaissances et sa passion des animaux en redonnant à la société, autant aux aînés qu'aux tout-petits. Depuis plusieurs années, la Latuquoise accumule les heures de bénévolat dans les établissements scolaires, les milieux de vie du centre hospitalier et même dans sa propre clinique vétérinaire.

«C'est certain que c'est l'amour des animaux qui m'amène à faire

ça. Je me découvre aussi en tant que personne là-dedans et j'aime beaucoup m'impliquer dans la communauté», a-t-elle lancé d'entrée de jeu.

Depuis 2011, Mélissa Blackburn a rencontré des centaines de jeunes dans différentes écoles. Accompagnée de son chien, elle tente d'éduquer le mieux possible les enfants sur les comportements des chiens et les aider à prévenir les morsures.

«J'ai envoyé l'idée aux écoles de faire ça bénévolement, de leur donner de mon temps, certaines ont accepté», explique-t-elle.

«Pour moi, c'est important de m'impliquer et j'aime beaucoup les enfants. Il y a des morsures de façon quotidienne au Québec. [...] Quand on éduque les enfants, ils

deviennent des adultes avertis. C'est comme ça, je crois, qu'éventuellement on peut changer les choses. C'est en faisant de petites actions qu'on peut changer le monde.»

Mélissa Blackburn se rend, en alternance avec d'autres bénévoles, aussi à la rencontre des aînés qui résident dans les milieux de vie de l'établissement de santé de La Tuque du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS-MCQ). C'est elle qui coordonne les séances de zoothérapie.

«On a débuté ça à l'hiver 2015. Ce qui me touche le plus là-dedans, c'est qu'une partie des résidents n'ont pas de visiteurs de façon quotidienne. Ça fait longtemps qu'on sait que les animaux ont des effets bénéfiques au niveau de la santé. Si dans leur journée ça les fait rire un peu, c'est déjà un plus pour le mieux-être», assure-t-elle.

Elle rencontre les résidents un à un avec Dexter, son fidèle compagnon à quatre pattes. Ce dernier, toujours prêt pour un spectacle, ne manque pas d'accrocher un sourire, et même des larmes de joie,

aux aînés. D'ailleurs, les anecdotes ne manquent pas au fil des ans.

«On est là à 100 %, on leur donne de notre temps et quand on revient on est vraiment content. On vit de beaux moments», lance-t-elle.

La vétérinaire s'implique également avec sa clinique dans la communauté. Une fois par année, elle participe à la journée de stérilisation pour les chats errants.

«C'est une journée qui se déroule en février. On essaie d'attraper les chats errants et on les stérilise. Souvent, on réussit même à les faire adopter. [...] On fait ça gratuitement et mes employés donnent aussi une partie de leur temps», note-t-elle.

La Latuquoise était également parmi les dizaines de personnes qui se dévouaient bénévolement pour les 12 heures d'endurance de La Tuque.

«J'ai été directrice de la billetterie

et de l'accréditation pendant trois ou quatre ans avant la disparition de l'événement. Mon conjoint était bénévole, j'ai commencé à m'impliquer et quand tu mets le bras dans l'engrenage, tu ne peux pas le faire à moitié», a-t-elle commenté.

Pour Mélissa Blackburn, s'impliquer dans sa communauté est arrivé de façon naturelle. En plus de faire du bien aux autres, c'est pour elle une façon de grandir personnellement.

«On se rencontre, surtout avec les personnes âgées, que nos petits problèmes quotidiens ne sont pas si pires. On se rend compte qu'il faut profiter de la vie chaque jour, du mieux qu'on peut. [...] Ça nous fait grandir et je vais continuer de donner de mon temps. On finit par oublier ces gestes-là parce qu'ils sont naturels. On le fait et on ne se demande pas pourquoi on le fait», a-t-elle conclu.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

France Gall s'éteint

VICKY FRAGASSO-MARQUIS
La Presse canadienne

MONTRÉAL— La chanteuse France Gall, *Poupée de cire, poupée de son* qui a aussi été une Cristal dans le *Starmania* de son mari, est décédée dimanche à l'âge de 70 ans.

Elle aurait succombé à un cancer, après avoir été hospitalisée le 27 décembre dernier pour une «infection sévère».

France Gall, née Isabelle Gall, a vu le jour à Paris le 9 octobre 1947 dans une famille qui carburait déjà à la musique. Son père, Robert Gall, a été parolier notamment pour Édith Piaf et Charles Aznavour (il est le père de *La Mamma*).

Elle enregistre son premier disque en 1963, à l'âge de 16 ans, et l'année suivante, sa carrière prend son envol pour de bon avec le grand succès *Sacré Charlemagne* — chanson écrite par son père qu'elle a, de son propre aveu, détestée. La chanteuse à la voix enfantine lance un peu plus tard *Laisse tomber les filles*, un titre signé Serge Gainsbourg, qui commence à collaborer avec elle.

Gainsbourg lui offrira également *Poupée de cire, poupée de son*, qui lui fera remporter le grand prix de l'Eurovision en 1965. Cet épisode heureux lui laissera pourtant un goût amer, car pendant cette même soirée, elle se fera larguer par le chanteur Claude François.

«Je ne l'ai pas vécu comme une victoire, parce que j'avais des problèmes de cœur à ce moment-là qui me prenaient la tête, ce qui fait que je n'en garde pas un souvenir extraordinaire», a-t-elle confié au quotidien *Le Parisien* lors d'une grande entrevue en 2015. Gainsbourg lui écrira aussi la célèbre chanson *Les Sucettes* — un texte à connotation sexuelle dont l'interprète n'avait pas tout de suite saisi le double sens.

RENCONTRE DÉTERMINANTE

Après des années plus difficiles dans sa carrière, France Gall fait en 1973 une rencontre qui changera sa vie personnelle et professionnelle : celle du compositeur Michel Berger. Avec des titres comme *La déclaration d'amour*, *Musique* et *Si Maman si*, Michel Berger relance la carrière de sa nouvelle muse, qu'il épousera en 1976.

«C'était un moment extraordinaire pour moi. Je faisais une musique que j'aimais, avec des textes que j'aimais beaucoup. Je m'épanouissais professionnellement et j'étais très bien dans ma vie aussi, donc c'était le bonheur», s'est-elle souvenue lors d'une



France Gall (ici en octobre 2012) a succombé à un cancer dimanche, et avait été hospitalisée le 27 décembre dernier pour une «infection sévère».

— PHOTO AFP, FRANÇOIS GUILLOT



En plus d'être des amoureux, Michel Berger et France Gall ont aussi formé un couple professionnel qui a connu beaucoup de succès. — ARCHIVES LE SOLEIL

entrevue à l'émission *Fréquentstar* en 1993.

STARMANIA

Sa rencontre avec Michel Berger lui a aussi permis d'obtenir un rôle dans la comédie musicale *Starmania*, composée par son mari et écrite par Luc Plamondon. «Je n'ai jamais été actrice à cause de cela, je ne peux pas incarner une autre personne que moi. Dans *Starmania*, je n'étais pas heureuse de jouer Cristal, car ce n'était pas moi», avait-elle confié en entrevue avec *Paris Match* en 2015.

Martine St-Clair, qui a ultérieurement incarné le même personnage, a bien senti les réticences de France Gall par rapport à sa soudaine immersion dans l'univers du jeu.

«Elle le disait que c'était un rôle qui était exigeant. Elle le trouvait justement trop complexe à jouer. Elle le faisait un peu de reculons», a mentionné la chanteuse québécoise alors qu'elle était interviewée par La Presse canadienne, dimanche.

Par contre, M^{me} St-Clair a souligné que l'artiste d'origine française

avait fait preuve d'un enthousiasme débordant au moment où elle lui avait passé le flambeau.

«France Gall a créé à Paris le rôle de Cristal dans *Starmania* [...] et ensuite, est venu le temps de sélectionner l'interprète pour Montréal, et Luc Plamondon m'a choisie. Elle a assisté à toutes les répétitions. J'aimais ça parce qu'elle m'offrait des commentaires, des conseils. Ça me donnait la chance d'épouser encore mieux le rôle», a-t-elle expliqué, avec une certaine nostalgie.

Martine St-Clair a reconnu qu'elle avait bien besoin de cette présence rassurante et inspirante à une époque où elle n'était qu'une novice au sein du monde du spectacle. «À 17 ans, je commençais à peine ma carrière et je suivais ses pas. J'adorais comment elle chantait. J'admirais son intelligence d'interprète», a-t-elle soutenu.

DE SUCCÈS EN SUCCÈS

De toute évidence, bien des amateurs de musique abondaient dans le même sens que la chanteuse québécoise.

Dans les années suivantes, France Gall a pu enchaîner les titres à succès : *Résiste*, *Tout pour la musique*, *Débranche* et *Ella elle l'a*. En 1993, elle était montée sur scène pour interpréter l'album que son mari et elle avaient enregistré avant qu'il ne meure subitement d'une crise cardiaque, un an plus tôt, à 44 ans.

Le couple Gall-Berger a donné naissance à deux enfants, Pauline et Raphaël. Leur fille Pauline a succombé à une grave maladie à l'âge de 19 ans, en 1997, ce qui a poussé la chanteuse à se retirer de la vie publique. Après ce drame, elle partage sa vie entre Paris et le Sénégal. «J'ai besoin d'y aller. J'adore être là-bas, avec les gens de mon village. Je m'y sens bien. Je vis, en fait», confiait-elle au quotidien *Le Parisien* en 2015.

France Gall a fait par la suite de rares apparitions publiques, mais elle reviendra à l'avant de la scène en 2015 pour présenter un spectacle musical, *Résiste*, une histoire qu'elle a écrite et qui regroupe des chansons de son défunt mari.

À la fin de l'année 2017, France Gall connaîtra des ennuis de santé. En décembre, après avoir raté les obsèques de Johnny Hallyday, elle doit être soignée pour une «infection sévère». Lors de son entretien avec *Le Parisien* en 2015, la chanteuse disait espérer «vivre le plus longtemps possible».

«J'espère continuer à être créative, à aimer la vie et à l'honorer. Puisque je suis heureuse de me réveiller le matin.»

CÉRÉMONIE DES GOLDEN GLOBES

Big Little Lies obtient quatre prix

Le réalisateur Jean-Marc Vallée reçoit entre autres le prix pour la meilleure minisérie

La Presse canadienne

HOLLYWOOD, Calif. — La production télévisuelle *Big Little Lies*, réalisée par le Québécois Jean-Marc Vallée, a remporté quatre prix, dimanche soir, dont celui de la meilleure minisérie lors de la cérémonie des Golden Globes, à Los Angeles.

La minisérie était en nomination dans six catégories.

Nicole Kidman a obtenu la première récompense de la soirée pour *Big Little Lies* alors qu'elle a reçu le prix pour la meilleure actrice dans une minisérie ou un film tandis qu'Alexander Skarsgård et Laura Dern étaient sacrés

meilleur acteur de soutien et meilleure actrice de soutien.

Kidman jouait le rôle d'une avocate qui a renoncé à sa carrière florissante pour devenir une mère à temps plein dans une ville du nord de la Californie. Sa vie est loin d'être idyllique puisqu'elle est souvent battue par son mari.

Elizabeth Moss a quant elle remporté le Golden Globe de la meilleure actrice dans une série dramatique pour *The Handmaid's Tale*, tout comme Rachel Brosnahan, primée meilleure actrice dans une comédie à la télévision pour *The Marvelous Mrs. Maisel*.

The Handmaid's Tale a aussi reçu le Golden Globe pour la meilleure série dramatique.

Saoirse Ronan a remporté pour sa part le Golden Globe de la meilleure actrice comique pour son rôle dans *Lady Bird*.

Chez les acteurs, des trophées ont été remis à Sterling K. Brown (meilleur acteur dans une série dramatique pour *This Is Us*) et à James Franco (meilleur acteur dans une comédie ou une comédie musicale pour *The Disaster Artist*).

Seth Meyers avait ouvert la cérémonie en lançant des blagues



Nicole Kidman a obtenu la première récompense de la soirée alors qu'elle a reçu le prix pour la meilleure actrice dans une minisérie ou un film pour *Big Little Lies*. — PHOTO NBC VIA AP

sur le scandale des conduites sexuelles, racontant notamment que c'est la première fois en trois mois que les acteurs ne seront pas terrorisés en entendant leur nom.

L'animateur a amorcé son monologue en déclarant: «bonsoir mesdames et ce qui reste de gentlemen!»

Il s'est moqué du producteur déchu Harvey Weinstein, lequel a été accusé par plusieurs dizaines de femmes de harcèlements et d'agressions sexuelles. Meyers a fait état de l'absence de Weinstein avant d'ajouter qu'on entendra de nouveau son nom dans 20 ans. Il deviendra alors «la première

personnalité à être huée pendant un hommage aux morts». La blague a été accueillie par quelques grognements dans la salle.

Meyers a aussi lancé des plaisanteries sur les gens en nomination tout en envoyant quelques flèches au président Donald Trump.

Le Mexicain Guillermo del Toro a remporté le Golden Globe du meilleur réalisateur pour le film *La Forme de l'eau*.

De son côté le réalisateur Martin McDonagh a remporté le prix du meilleur scénario de film avec *Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri*.

C'est le film germano-français *In the Fade*, réalisé par Fatih Akin qui a gagné le Golden Globe du meilleur film en langue étrangère.

The Marvelous Mrs. Maisel a remporté le prix de la meilleure série comique, tandis qu'Aziz Ansari a remporté le prix du meilleur acteur dans une série comique pour son rôle dans *Master of None*.

Oprah Winfrey a reçu le prix Cecil B. DeMille pour sa contribution extraordinaire dans les médias et dans le cinéma.

FRANÇOIS BELLEFEUILLE

La perfection de l'imperfection

JOSÉE GUIMOND

jguimond@lesoleil.com

437 spectacles, plus de 300 000 billets vendus, le prix du Spectacle d'humour/meilleur vendeur au dernier gala des Olivier : avec un seul spectacle à son actif, François Bellefeuille est vite devenu une figure incontournable de l'humour au Québec. Et sous des dehors d'échevelé colérique, se cache un homme sensible et réfléchi, qui est loin de prendre son succès pour acquis. *Le Soleil* l'a rencontré.

Q Comment as-tu choisi le titre de ton nouveau spectacle, *Le plus fort au monde*?

R C'est à travers les yeux de mon fils que je suis le plus fort au monde. Mon fils a 2 ans, ma fille 6 mois, et elle va penser la même chose bientôt. Pour elle, pour l'instant, tous les hommes sont barbus comme moi. (Rires) Je ne parle pas que de mes enfants dans le spectacle, mais disons que c'est la chose qui a le plus changé, ma réalité de père, comparé au célibataire endurci et mal-aimé qu'était la trame de fond



François Bellefeuille

— PHOTO LE SOLEIL

de mon premier *one-man-show*.

Q Est-ce toujours le même personnage?

R Oui, mais il a évolué un peu, il est plus mature. (Sourire) Moi aussi j'ai évolué comme humoriste, on s'améliore tout le temps, surtout en début de carrière... j'espère, sinon, ce serait dommage. Je connais mieux mon métier, j'ai eu un gros succès avec le premier [spectacle], qui m'a

permis de réaliser exactement c'est quoi, «divertir une foule».

Je mets énormément d'efforts à ce que le spectacle soit le meilleur possible, et la réponse du public est extrêmement importante : j'aime les rodages, j'aime peaufiner. Le scientifique en moi [c'est un ancien vétérinaire] voit l'humour comme une chose à toujours améliorer.

Q Peut-on dire que ton personnage a appris à «gérer sa colère»?

R J'utilise beaucoup la colère, mais je dirais qu'il est plus soupe au lait que colérique, comme moi dans la vie. Maintenant, je n'ai pas peur des moments plus calmes, moins énergiques, j'en ai saupoudré plus dans mon *show*, j'apprécie ça davantage qu'avant.

Tu sais, une de mes tantes m'a dit il y a deux ans qu'elle n'aurait jamais vu Louis-José [Houde] parce qu'il parle trop vite. C'est une fausse perception. Au début, on l'a juste étiqueté comme ça.

Quand j'ai commencé mon style, j'étais vraiment dans la colère dans le tapis, et tout le monde me disait que je ne serais jamais capable

de faire un *show* complet... et ils avaient raison: impossible de faire plus que sept minutes dans cette intensité-là. Mais à la télé, les gens voient un numéro pour lequel il y a du montage, on va à la pause, et moi je suis au sommet de ma colère. Et beaucoup de gens n'ont que cette image de moi. Mais c'est loin d'être comme ça pendant une heure et demie : quand ce moment-là arrive, c'est calculé, et on a du *fun*. J'aime la colère dans le plaisir.

Q Après une première tournée très prenante, tu n'aurais pas voulu prendre un temps d'arrêt avant un deuxième spectacle?

R J'ai l'urgence de m'améliorer et de me rendre au maximum d'où je peux me rendre en humour. Je n'ai pas commencé l'humour à 20 ans, et on n'est pas éternel. Actuellement, j'ai l'énergie pour faire quatre *shows* par semaine, alors j'en profite. Je goûte à mon rêve actuellement, et j'en veux encore.

Je ne veux jamais arrêter de faire de la scène, j'aime trop ça. Si ce n'est pas une tournée, ce sera les *comedy*

club. C'est ce que j'adore avec Le Bordel [dont il est un des propriétaires] : c'est près de chez nous, je couche les enfants, et je pars faire mon *show*, et ils n'ont même pas l'impression que je suis parti de la maison.

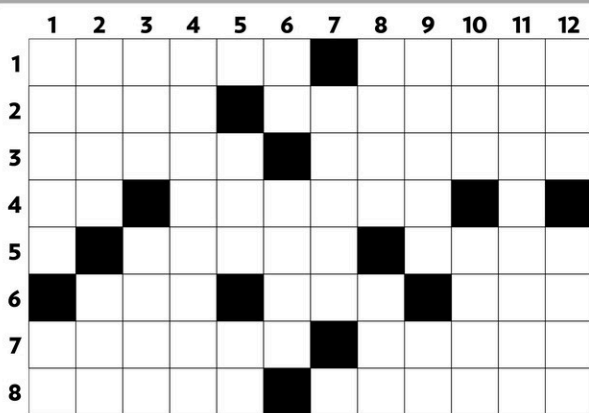
Q Tu sembles très exigeant envers toi-même...

R Oui... un peu trop même. (Rires) Mais depuis que j'ai des enfants, ça a calmé un peu mon côté perfectionniste, parce que je ne peux pas être aussi pointilleux que je l'étais avant, je manque de temps.

Je suis un perfectionniste légèrement guéri par ses enfants. Parce que c'est négatif, être perfectionniste. Longtemps j'ai vu ça comme une qualité, mais je ne le vois plus comme ça. On se vante souvent de ça, mais ça dérange, on est toujours en train de penser à ça, pis la perfection, on ne peut jamais l'atteindre, on ne devrait pas trop avoir d'anxiété par rapport à ça, juste être le meilleur qu'on peut être.

Je vois bien maintenant que, des fois, je pourrais passer plus de moments en famille que de gossier sur des guitares.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- 1 Morts vivants - On y va pour se baigner et s'y faire bronzer.
- 2 Boîte qui sert à ranger des lunettes - Rochers à fleur d'eau.
- 3 Balancé, agité doucement - Qui méconnaît les bienfaits reçus.
- 4 Après le do, dans la gamme - Elle ressemble à un phoque.
- 5 D'une blancheur malative - On les célèbre le dimanche qui suit le 1er janvier.
- 6 Ce n'est pas un amateur - Il sert à lancer des flèches

- Extrémité effilée d'une plume.
- 7 Petit mammifère rongeur - Étonné au point d'en paraître stupide.
- 8 Table destinée à la célébration des sacrifices à la divinité - Dompte un animal.

VERTICALEMENT

- 1 Voisin du cheval, à la robe rayée de bandes noires - À lui.
- 2 Retranchée - Insecte qui vit en parasite sur la tête de l'homme.
- 3 Qui est prêt à être récolté - Qui n'a pas subi de transformation.

- 4 Qui présente deux couleurs.
- 5 C'est le temps des fleurs - Désigne la 3e personne du masculin.
- 6 Symbole du sélénium - Grande quantité.
- 7 Faire briller des chaussures.
- 8 Qui a reçu une sanction - Conjonction qui introduit une explication.
- 9 Qui n'est pas lourd - Interjection qui exprime la surprise.
- 10 C'est principalement de l'azote et de l'oxygène - Projectile lancé par un canon.
- 11 Champs de glace éternelle, formés par l'accumulation de la neige.
- 12 Est opposé à l'ouest - Outil à lame dentée qui sert à couper le bois.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	M	B	A	R	R	A	S	S	E	S	
2	C	A	R	G	O	S	E	C	T	E	S	
3	O	T	A	R	I	E	M	E	R	C	I	
4	N	S	A	C	H	E	N	E				
5	O	R	F	E	L	U	R	E	O	S		
6	M	A	G	E	A	M	S	A	U	T		
7	E	P	E	R	V	I	E	R	M	I	E	
8	S	E	L	A	R	R	I	V	E	E	S	

MOT MYSTÈRE

AGRES
APPEL
ARGENT
AROSA

BATTE
BOUIN

CENDREE
CESTE

DOJO
DRIVE

EFFET
EGALISER
ELAN
ENDURO
ENVOI
EPEISTE
EPREUVE
EPSOM
EQUIPE
EQUIPIERE
ESSAI
ETAPE
EXTENSEUR

GLACE
GONG
GROGGY

IPPON

JET
JUGE

KART
KENDO

LEGER
LUGE

MANCHE

NUL
NURMI

SPORTS - Un mot de 7 lettres

M	M	O	S	P	E	X	T	E	N	S	E	U	R	O
G	A	P	P	E	L	G	Q	G	Q	C	T	A	E	D
T	N	I	O	P	R	U	A	U	G	U	S	R	L	N
E	C	O	M	N	I	U	M	L	N	L	I	O	A	E
J	H	V	G	P	I	S	T	E	I	L	E	P	Y	K
S	E	N	I	O	R	A	P	E	W	S	P	E	E	T
P	P	E	R	U	T	A	I	A	S	S	E	N	R	O
M	R	E	G	A	T	E	R	K	T	L	I	R	R	Y
E	E	L	M	E	M	O	I	E	A	U	J	U	G	E
T	U	I	F	T	E	E	M	N	O	E	D	G	B	A
N	V	F	P	O	R	R	R	B	A	N	O	B	A	E
E	E	A	U	P	U	I	D	E	E	R	J	Y	T	V
G	L	A	C	E	O	N	A	N	G	R	O	S	T	I
R	O	I	M	R	U	N	E	L	E	E	E	S	E	R
A	L	O	I	R	O	B	S	T	A	C	L	E	A	D

Solution du dernier problème : METRONOME 08-01-2018

- | | | | |
|----------|---------|--------|--------|
| OBSTACLE | POTEAU | SCULL | TATAMI |
| OMNIUM | | SENIOR | TEMPS |
| OPEN | RAME | SET | TENU |
| ORIOLA | REGATER | SKIER | TOMBER |
| | RELAYER | STEM | TRIAL |
| PISTE | RUGBY | SWING | VELO |
| POINT | | | |

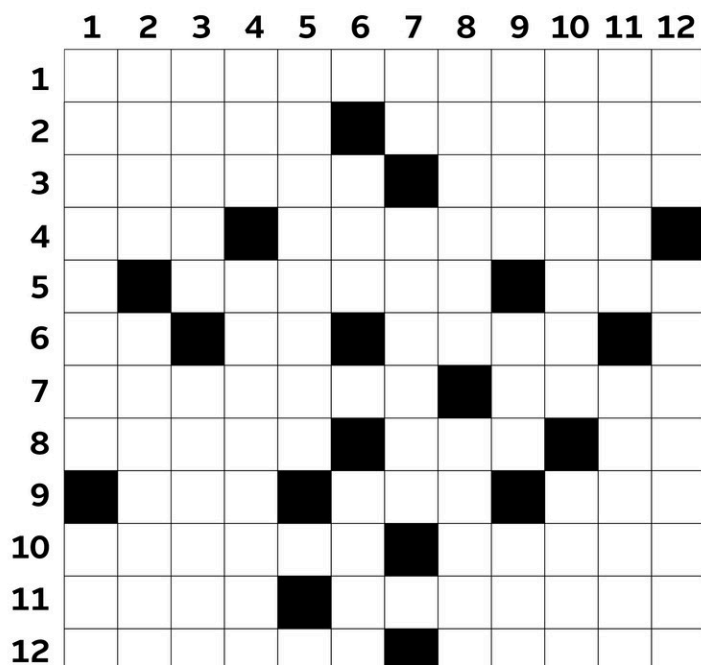
MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- 1. Chanteur et acteur américain, surnommé «The King ».
- 2. Sauce provençale - Artiste célèbre.
- 3. Mère de Dionysos - Ses graines sont toxiques.
- 4. Sélection - Engager vivement à.
- 5. Refusé à un examen - Qui a vu le jour.
- 6. Indique le lieu - Coule en Italie - Palmier.
- 7. Mousseline - Trahit par intérêt.
- 8. Mince - Estuaire breton - Ha la vache!
- 9. Grand nombre - Il n'y gèle pas - Ce qui arrive.
- 10. Fleur veloutée - Nom de plusieurs rois de France.
- 11. Bord d'un bois - Est tout près de la fin.
- 12. Plante aromatique - Teindre.

VERTICALEMENT

- 1. Acteur et cinéaste américain - Style musical.
- 2. Joindre - Canal double.
- 3. Proférer avec violence - Recueillir ça et là.
- 4. Site de Brooklyn - Massives.
- 5. On en fait des prothèses.
- 6. Forme des cadres supérieurs - Monnaie du Brésil.
- 7. Île de France - Évidente.
- 8. Au pied du cavalier - Habitation en couple.
- 9. Admettons - Prénom féminin - A aucun moment.
- 10. Diplôme universitaire - Chevelu sur la tête.
- 11. Nommer - Nunuche.
- 12. Circule au Japon - Assumer la responsabilité de.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	O	S	E	J	A	W		E	T	C
2	A	R	T	E	R	E		A	S	T	R	E
3	C	I	A		G	U	T	T	U	R	A	L
4	K	O	N	D	O		A	T	R	O	C	E
5	E	L		I	T	E	M		O	I	E	
6	N	E	V	E		T	O	A	S	T		S
7	Z		O	S	S	E	U	X		E	M	U
8	I	L	I	E	N		R	E	G		A	R
9	E	U	S		I	P	E		A	I	D	E
10	B	I	F	F	E		A	R	G	O	T	
11	P	I	N		F	R	E	D	O	N	N	E
12	T	E	S	T	E	S		N	U	E	E	S

SUDOKU

1		9						5	
				1	5			2	8
		4	6		9				
6									7
3		2			6				9
	7		3	4					
5			9						4
						5			
	6		2						3

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	7	5	3	8	1	4	9	2
4	1	8	2	9	5	3	7	6
9	2	3	6	4	7	8	5	1
1	3	4	8	6	9	7	2	5
7	5	9	4	1	2	6	3	8
8	6	2	5	7	3	1	4	9
5	4	6	9	3	8	2	1	7
3	9	1	7	2	6	5	8	4
2	8	7	1	5	4	9	6	3

Niveau de difficulté : difficile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

D	D	L	I	T	D	A	I	E	L	O	R	E	Q	U
E	U		S	E	R	V	U	O	M	T	G	I	L	A
Q	U		A		F	O	R	U	N	A	S			

Thème : Citation de Bertolt Brecht
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :
Citation d'Elsa Schiaparelli : Une bonne cuisinière est une fée qui dispense le bonheur.

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



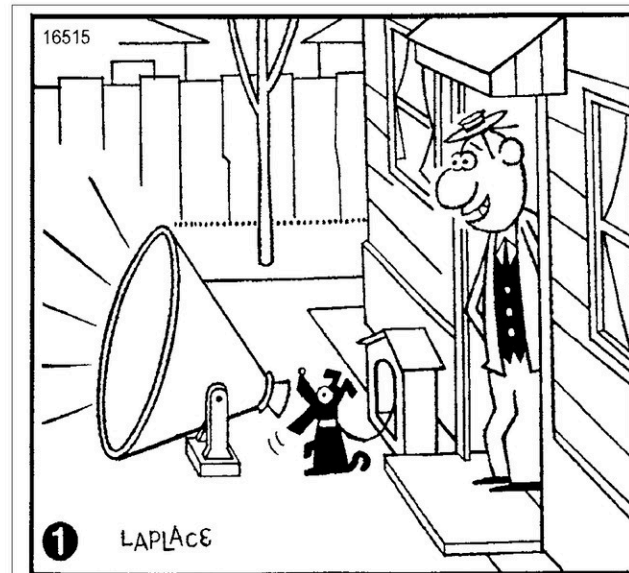
JÉRÉMIE



BEN



Êtes-vous observateurs? Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION
 1 Manche de cheveux sous l'arrière du chapeau. 2 La manche gauche de la veste. 3 Un bouton en moins sur le gilet. 4 Seuil de la porte, sous les pieds de l'homme. 5 Haut du rideau de la fenêtre de droite. 6 Base de la niche complète. 7 Machoire inférieure du chien moins grosse. 8 Les planches de clôture sous la maison de gauche.

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)
 Qui achète le superflu vendra bientôt le nécessaire. En face d'Uranus en Bélier, la Lune en Balance pourrait vous donner envie de faire des dépenses impulsives et injustifiées. Il serait sage d'attendre un peu avant de faire une acquisition, histoire de vous assurer d'en avoir vraiment besoin. Car il y a aussi quatre astres en Capricorne, au carré de votre Signe... Ne versez pas d'huile sur le feu.

Taureau (20 avril au 20 mai)
 Certains individus pourraient paraître instables sous une opposition Lune-Uranus, axe Balance-Bélier. Quoi qu'il en soit, les turbulences seront à l'ordre du jour, et il n'y aura pas grand-chose que vous pourrez faire pour tempérer le climat ambiant au delà de faire avancer en donnant un exemple de constance. Complicité possible avec quelqu'un qui perçoit les choses comme vous.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
 Étant donné que la Lune en Balance fait face à Uranus en Bélier, voici une semaine qui pourrait commencer avec une certaine agitation. Certes, il ne faudrait que peu de pression exercée de votre part pour faire avancer une affaire. En d'autres termes, le coup d'envoi d'une entreprise dépendra sans doute de votre bonne volonté et de la priorité que vous déciderez de lui accorder.

Cancer (22 juin au 22 juillet)
 Le cycle de la Lune en Balance, face à Uranus en Bélier, vous réserve un début de semaine meublé d'échanges plutôt inattendus, et quelques tensions pourraient occuper l'avant-scène. Votre humour tombera à point afin de dénouer les frictions, et vous méritera la sympathie des gens que vous rencontrerez. Alors malgré un climat plus chaotique, faites-vous confiance et prenez les devants.

Lion (23 juillet au 22 août)
 Marqué par une opposition Lune-Uranus, ce début de semaine pourrait vous prendre par surprise. Une substitution pourrait vous amener à procéder différemment que de coutume, et face à tout changement, le principal adversaire se manifestera par le biais de vos propres insécurités. Les autres ne remettront pas vos aptitudes en question si vous ne vous permettez pas d'en douter vous-même.

Vierge (23 août au 22 septembre)
 Avec le cycle Lunaire en Balance qui ose affronter Uranus en Bélier, certaines personnes pourraient être tentées de dépasser les limites. Alors que les débordements seront possibles, on pourrait faire appel à votre sens de l'ordre pour rétablir le calme. Vos capacités d'analyse pourraient également éclairer la lanterne de quelqu'un qui s'apprete à prendre une décision importante.

Balance (23 septembre au 23 octobre)
 Le cycle de la Lune en Balance, qui s'oppose à Uranus, pourrait apporter un climat complexe susceptible de forcer la coexistence de tendances hétéroclites. Vu que les réponses à vos interrogations peuvent susciter davantage de questions, il serait imprudent de finaliser une entente aujourd'hui. Attendez qu'une affaire soit tirée au clair avant de prendre une décision définitive.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)
 Une rencontre imprévue pourrait vous inciter à considérer d'autres alternatives et à modifier votre parcours. N'oubliez pas que la Lune en Balance qui fait face à Uranus risque d'éveiller votre impulsivité. Essayez de ne pas vous laisser influencer trop facilement. Souvenez-vous du plan d'action que vous aviez convoité initialement avant de changer votre idée...

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)
 De ce qu'on ne croyait pas nécessaire, on a parfois affaire. Les aspects planétaires actuels et surtout Mercure en Sagittaire vous conseillent de ne fermer aucune porte pour le moment. L'opposition Lune-Uranus se veut volatile, et l'opportunité qui vous semblait inaccessible ne demeurera peut-être pas hors de portée très longtemps. Gardez toutes vos options ouvertes.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)
 Au carré de votre Signe, l'opposition Lune-Uranus offrira un début de semaine sûrement marqué d'une certaine effervescence, et dont le bilan ne sera pas banal. Si vous ne cachez rien aux autres et que vous ne modifiez pas à la dernière minute un arrangement pris au préalable, il n'y aura pas de nuage à l'horizon. Annoncez vos couleurs le plus rapidement possible.

Verseau (20 janvier au 18 février)
 L'opposition Lune-Uranus propose un début de semaine qui pourrait être empreint de surprises! Les confrontations redoutées peuvent être évitées si vous y mettez de la bonne volonté. Et tandis que d'autres aspects du ciel magnifient votre capacité d'appréciation et votre niveau d'inspiration, les loisirs culturels et surtout votre petit côté visionnaire seront parfaitement indiqués.

Poissons (19 février au 20 mars)
 Le cycle Lunaire en Balance pourrait faire ressortir votre côté dépensier. Il y a pourtant moyen de ne pas vous priver sans vous ruiner pour autant. Les achats impulsifs seront ceux que vous risqueriez de regretter. Vous pourrez vous permettre quelques folies pour autant que celles-ci soient mûrement réfléchies. Demandez peut-être à quelqu'un de vous accompagner pour vous surveiller...

petites annonces

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1½, CHAUFFÉ, écl., câble compris, pour personne de 65 ans et +, et chambre à louer, au mois, ch., écl., câble compris, 819-694-0445

2½-3½ Semi-meublé ou non, rénovés, plancher de bois franc, 819 378-9325

2½ À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre. 819 996-6452, 819 374-2184

2½, RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE

chauffés, éclairés, semi-meublés, à partir de 340\$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

4 1/2 450\$ PAR MOIS,

Peinture et ménage fait, bois franc céramique, eau chaude incluse, 2 balcons, intercom, rangement, 819-609-0425

4½ 1 MOIS GRATUIT

Ascenseur, stats int. Plancher béton, comptoir granite, intercom, très spacieux. 819 609-0425.

4½, 495\$/MOIS

Entrée lav./sec., lave-vaisselle, intercom, rangement., stationnement., 819 609-0425

4½ 5½, près Les Rivières,

ch./écl., clientèle 50 ans et plus, sécurisé, intercom., refait à neuf, 3790 Jacques de Labadi; 565\$ à 650\$/mois 819 448-6123

5 1/2, 3000 rue Thibault, sect. St-Louis de France, acc. à la cour, 560\$ pas ch./écl., disp. 1er fév. 819-668-7048

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1 SEUL PAIEMENT, Mont-Carmel, 5 chambres, 935\$, capital + intérêts + taxes municipale + scolaire + assurance, financement proprio, 819 370-7468

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8762 Maisons à louer

CHAMPLAIN, poss. d'option d'achat, secteur tranquille, 819-696-3751

MAISON DES TROIS COLOMBES
Aidez-nous à poursuivre notre grande mission d'accompagner les personnes malades en fin de vie.
Merci pour votre don en ligne au : maisondestroiscolombes.com
C.P. 1171 Val-Mauricie, Shawinigan G9P 1N4

8766 Résidences et centres d'accueil

À LOUER, promotion, à partir de 927\$, * après condition * 819-996-6452, 819-374-2184

8768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

CAP PRÈS DE L'AUTOROUTE local semi-industriel, 600 volts 819 375-6585 ou 819 698-6585

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique vos besoins le sont aussi.

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage. Johanne

MÉLANIE 819 371-7505

Excellent massage, prenez du temps pour vous. Secteur Ste-Marguerite 9 h à 20 h

Vivez une expérience unique en massothérapie

Dès 8 h 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit. www.creditcourtage.ca 1-866-482-0454

8799 Déménagement, transport et entreposage

À BAS PRIX

Déménagement J.-P. GÉLINAS : 692-7229

SERVICES PERSONNELS

8819 Messages personnels

♥ 244-7371 ♥

Bronzée, Nicky te reçoit, de 10 h à 19 h. XXX

SEXY NYMPHO 7/7

Massage ++ plaisirs de 8 h à 22 h
Hélène : 819 266-5329

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

PRÉPOSÉ(E) aux bénéficiaires demandé(e), 32h et + par sem.. prime de nuit,

Expérience un atout + RCR. URGENT! Saint-Luc-de-Vincennes 819 377-8726.

URGENT! Chauffeur de tracteur pour déneigement, payons très bon salaire, selon exp. 819-375-5436, 819-383-7408

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081 www.financementbrisson.net

MARCHANDISES


8883 Bois, appareils de chauffage et climatiseurs

COUPE de bois à vendre, environ 10 arpents, dans le rang 13, 418-284-1300.

nécrologie


935 In Memoriam

935 In Memoriam



MME THÉRÈSE POTHIER
(décédée le 4 août 1988)

EN SOUVENIR DE MONSIEUR ANDRÉ ROY
«Dieu réunit ceux qui s'aiment.»



M. ANDRÉ ROY
(décédé le 8 janvier 2015)
(3^e anniversaire)

Vous êtes de nouveau réunis au paradis. Vos départs pour un monde meilleur laissent un immense vide que personne ne peut combler. Malgré le temps qui passe, vous nous manquez toujours autant.

Mais votre souvenir est plus vivant que jamais dans notre coeur et c'est bien là l'important car on ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux.

Nous pensons à vous tous les jours et prions pour vous. Merci d'être là quand nous avons besoin de vous. Merci de veiller sur nous.

Papa, en ce 8 janvier, nous aurons une pensée toute spéciale pour toi.

Ton fils Michel et sa tendre épouse Simone

SOLUTION — MOTS FLÉCHÉS NO 810

UNIQUE OFFENSANTE	I	DÉBUT DE JOURNÉE RETRIBUTION	A	MESURE CHINOISE COUP DE KARATE	A	QUI N'A AUCUN GRÉ	I	INTIMIDÉS FUT	G	MANTEAU CHAUD	P	BLESSURE BANAL EN JANVIER	M									
	I		N	S	U	L	T	A	N	T	E	E	G	O								
AFFECTE LA DENT SPORT ÉQUESTRE	C		A	R	I	E	BOUFFIR	G	O	N	F	L	E	R								
	P		O	L	O	SANS ÉCLAT TROMPER	M	O	R	N	E	APRÈS VOUS ILS SONT HUMAINS	I	L	S							
DURE 24 HEURES GROS BATON	M		A	R	D	I	PETITES BAIES FEUILLES VERTES	A	N	S	E	S	ÊTRE EN ACTION	U								
	E		P	I	E	U	LA SAISON DU GOLF	E	T	E	PIERRE LE GRAND ENSEMBLE D'ARMOIRIES	T	S	A	R							
ARGON PAS LONGUE	A		R		P	O	STYLE MUSICAL A POUR SOURCE	P	O	P	RÉSUMÉ CRÊPE D'ASIE	A	B	R	E	G	E					
	B		R	E	V	E	AUNÉE HÉGIRE	I	N	U	L	E	LETTRE GRECQUE	I	A	G	I	T	A	T	I	O
PRÊTRE SCULPTURE	A		R	E	G	I	R	E	N	E	CORPS CÉLESTE A 9 CÔTÉS	A	S	T	R	E						
	A		B	B	E	AVIRONS FRUITS DE L'AUBÉPINE	R	A	M	È	S	FOURNIT UN BOIS DUR	A	E	N	D	R	O	I	T		
PROJETER AU LOIN FOULE ACHARNÉE	L		A	N	C	E	R	BREF EXPOSÉ A DU TOUPEE	N	O	T	U	L	E								
	M		E	U	T	E	OFFERT RESINE FÉTIDE	D	O	N	N	E	IRIDIUM PAS CULTIVE	I	R							
PAS MÛRES	V		E	R	T	E	S	BOUT À 100 °C D'ACCORD	E	A	U	ON Y TRAVERSE POÈMES	G	U	E							
ENNUIS RÉCIPENT EN VERRRE	T		U	I	L	E	S	CAUSE DECCHMOSE CESTODE	G	N	O	N	PLANTE TEXTILE	M								
	B		O	C	A	L	RESSEMBLE UN L'OEUF	O	V	O	I	D	A	L	E							
A FOI EN JESUS CHRIST	C		H	R	E	T	I	E	N	IRLANDE	E	R	I	N								
	O		S	E	E	S	NATTENT	T	R	E	S	S	E	N	T							

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

Accès-Loisirs à Nicolet: c'est le temps de s'inscrire

AMÉLIE HOULE
amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — Alors que l'heure est actuellement à l'inscription pour les différentes activités de loisir dans la région, les Services à la communauté de la Ville de Nicolet invitent les citoyens à s'inscrire au programme Accès-Loisirs, lors de la journée d'inscription qui se déroulera le mercredi 10 janvier, de 15 h à 20 h, à la salle Joseph-Ovide-Rousseau de l'hôtel de ville de Nicolet.

Ce programme donne accès gratuitement à des activités sportives et de loisirs, aux personnes de 0 à 99 ans vivant une situation de faible revenu.

Les familles qui souhaitent se présenter pour l'inscription devront toutefois avoir leur preuve de revenus et de résidence.

Les activités gratuites et diversifiées offertes dans le cadre de ce programme proviennent notamment des organismes et des partenaires qui ont fait le choix d'offrir gratuitement des places vacantes aux familles à faible revenu, et ce, en toute confidentialité.

Le nombre de places est cependant limité lors de la journée d'inscription.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHAWINIGAN

Conférence sur les pesticides

AMÉLIE HOULE
amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La Société d'horticulture et d'écologie de Shawinigan tiendra une conférence sur les pesticides, mercredi le 10 janvier, à 19 h, à la salle communautaire Théodoric-Lagacé de Shawinigan.

Elle sera par ailleurs animée par le conférencier invité Patrice Germain.

La conférence sera présentée gratuitement pour les membres.

Un montant de 10 \$ sera demandé aux invités.

Vos dons viennent en aide aux gens d'ici!



Société St-Vincent de Paul de Trois-Rivières
2580, rue Royale, Trois-Rivières
819 375-5525 • ssvp-tr.org

le monde

LE TOUR DU GLOBE

LIVRE POLÉMIQUE

Bannon s'excuse pour ses propos sur Trump Jr

WASHINGTON — Stephen Bannon, l'ex-conseiller du président américain Donald Trump, a exprimé dimanche ses «regrets» pour ses déclarations dans un livre polémique dans lequel il critique le fils aîné du président, Donald Trump Jr, lors de la campagne électorale de 2016. «Je regrette que le retard de ma réponse aux informations inexactes concernant Don Jr ait détourné l'attention des réussites historiques du président lors de sa première année de mandat», a déclaré M. Bannon dans un communiqué transmis au site d'information Axios. «Donald Trump Jr est un patriote et un homme bien», a-t-il assuré. «Il a soutenu sans relâche son père et le programme qui a aidé à transformer notre pays.» Les déclarations du patron du site d'information Breitbart apparaissent dans le livre de Michael Wolff *Fire and Fury: inside the Trump White House*, qui relate la campagne victorieuse et une première année au pouvoir de Donald Trump marquée par une forme de «chaos» permanent. Elles avaient provoqué la colère du président américain, qui n'a eu de cesse de dénoncer un «livre bidon» et de dénigrer «Steve le débraillé». AFP

CORÉE DU NORD AUX JO

Des discussions prévues au siège du CIO

LAUSANNE — Des discussions autour d'une éventuelle participation de la Corée du Nord aux prochains Jeux olympiques d'hiver en Corée du Sud vont se tenir «en milieu de semaine» au siège du CIO à Lausanne, a-t-on appris dimanche de source proche du dossier. Ces discussions vont se tenir entre le président du CIO, Thomas Bach, et le membre nord-coréen de l'instance olympique, Chang Ung, a indiqué cette source à l'AFP. Chang Ung, cité par l'Agence de presse japonaise Kyodo, avait déclaré samedi que son pays participerait «vraisemblablement» aux prochains Jeux d'hiver, organisés à Pyeong-Chang du 9 au 25 février. AFP

NUCLÉAIRE NORD-CORÉEN

La suspension avant les discussions

WASHINGTON — L'arrêt des essais nucléaires nord-coréens est la première condition préalable avant que les États-Unis acceptent de discuter avec le régime de Pyongyang, a affirmé dimanche l'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley. Les Nord-Coréens «doivent arrêter leurs essais. Ils doivent être d'accord pour parler de l'interdiction de leurs armes nucléaires», avant toute discussion, a-t-elle expliqué lors d'une interview sur ABC News, soulignant que l'arrêt des essais nucléaires devrait durer «une période suffisamment longue» avant que les négociations puissent passer à «la phase suivante». «Cela ne va pas se faire du jour au lendemain», a souligné M^{me} Haley. Donald Trump a indiqué que «nous pourrions parler à un moment avec la Corée du Nord, mais beaucoup de choses doivent se passer avant», a-t-elle ajouté. AFP

CHINE

Un pétrolier iranien en feu, 32 disparus

PÉKIN — Un tanker iranien était en flammes et son équipage de 32 personnes porté disparu, dimanche en mer de Chine orientale, après une collision avec un navire de fret chinois, selon les autorités chinoises qui s'efforçaient de contenir les fuites d'hydrocarbures. Le pétrolier *Sanchi*, avec 136 000 tonnes d'hydrocarbures légers à son bord, a «entièrement pris feu» à la suite d'une collision, intervenue samedi vers 20h (7h dimanche, heure du Québec) à 300 km des côtes, a annoncé le ministère chinois des Transports. Vers 9h dimanche (heure locale), «le navire restait à flot et l'incendie continuait de faire rage, et l'on voyait des flaques de pétrole à la surface de l'eau», a précisé le ministère, sans livrer de détail sur l'ampleur des fuites d'hydrocarbures. L'équipage du *Sanchi*, comptant 30 Iraniens et deux Bangladais, restait porté disparu dimanche en fin de journée, alors que s'intensifiaient les opérations de recherche. AFP



Le président Emmanuel Macron et la mairesse de Paris Anne Hidalgo ont observé dimanche une minute de silence devant les anciens locaux de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo*, où 11 personnes ont été tuées le 7 janvier 2015.

— PHOTO AFP, CHRISTOPHE ENA

TROIS ANS APRÈS LES ATTENTATS DE PARIS

Hommage sobre aux victimes

Agence France-Presse

PARIS — Le président français Emmanuel Macron a rendu dimanche un hommage très sobre, conformément au vœu des familles, aux victimes des attaques djihadistes à Paris contre l'hebdomadaire satirique français *Charlie Hebdo* et le magasin *Hyper Cacher*, trois ans après les faits.

«Face au pire, il y a trois ans, la France montrait qu'elle était forte car unie. N'oublions jamais que nous sommes une Nation qui se tient ensemble», a tweeté le chef de l'État dans l'après-midi.

L'hommage avait débuté en fin de matinée devant les anciens locaux du journal satirique dans l'est de Paris, où les frères Saïd et Chérif Kouachi avaient abattu 11 personnes le 7 janvier 2015.

Parmi les victimes — premiers des 241 morts dans des attaques djihadistes en France en trois ans — des figures emblématiques de *Charlie*, comme son directeur et dessinateur Charb, les caricaturistes Cabu, Wolinski, Tignous et l'économiste Bernard Maris.

Après la lecture des noms des morts, plusieurs gerbes ont été déposées devant ces anciens locaux et une minute de silence a été observée par les participants à la cérémonie, aux visages fermés et graves.

Après l'hymne national, la *Marseillaise*, Emmanuel Macron a échangé longuement avec les familles des victimes.

Le président français était accompagné de plusieurs ministres, de la mairesse de Paris, Anne Hidalgo ainsi que de l'ex-premier ministre Manuel Valls.

Plusieurs membres de l'équipe de *Charlie Hebdo* étaient également présents.

HYPER CACHER

La même cérémonie s'est répétée quelques mètres plus loin, là où est tombé le policier Ahmed Merabet, tué par les frères Kouachi alors qu'il tentait de stopper les djihadistes dans leur fuite.

M. Macron s'est ensuite rendu au supermarché cacher à la périphérie de Paris, cible le 9 janvier 2015 d'une attaque perpétrée par un autre djihadiste, Amédée Coulibaly, qui avait tué trois clients et un employé juifs.

Le chef de l'État français a passé quelques minutes dans le magasin. Les principaux responsables de la communauté juive de France étaient présents.

Dimanche après-midi, quelques dizaines de personnes se sont rassemblées à Paris à l'appel du Mouvement pour la paix et contre le terrorisme. «L'esprit de *Charlie* semble s'effriter, mais nous ne pouvons oublier», a déclaré son délégué général, Alexandre Sebban.

Lundi, le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb représentera M. Macron — en visite en Chine — pour un hommage à Clarissa Jean-Philippe à Montrouge, au sud de Paris. Cette jeune policière, appelée pour un banal accident de la circulation, avait été assassinée en pleine rue par Amédée Coulibaly le 8 janvier 2015.

JE SUIS CHARLIE

Le 11 janvier 2015, plus de quatre millions de personnes étaient descendues dans les rues des grandes villes de France, suivant pour nombre d'entre eux le mot d'ordre «Je suis *Charlie*», en défense de la liberté d'expression.

200 000 SALVATORIENS RISQUENT LA DÉPORTATION

Des conséquences jusqu'au Canada

STEPHANIE LEVITZ
La Presse canadienne

Une décision imminente de l'administration Trump sur le sort de quelque 200 000 Salvadoriens pourrait bousculer les plans du gouvernement canadien qui s'est préparé à une possible nouvelle vague migratoire à sa frontière du sud cet hiver.

Le gouvernement américain est sur le point de décider s'il renouvelera ou non un statut de protection temporaire datant de 2001 qui a permis à des Salvadoriens de rester aux États-Unis sans craindre la déportation.

Leur statut vient à échéance en mars, et alors que les États-Unis ont mis fin au programme de protection temporaire de citoyens de plusieurs pays dans les derniers mois, il est possible que les Salvadoriens soient les prochains.

L'administration du président Donald Trump juge que l'aspect temporaire du programme n'a pas été respecté et que les conditions faisant de ces pays des endroits dangereux - les catastrophes naturelles ou les conflits - ont changé.

Mais ces décisions pourraient provoquer la déportation de milliers d'individus vers des pays qu'ils n'habitent pas depuis de nombreuses années.

Interrogé sur ce qu'il ferait advenant l'abolition du statut de protection temporaire, le Salvadorien Carlos Reyes, qui habite Long Island, à New York, a évoqué le Canada comme option lors d'une entrevue avec le journal local «Newsday».

«Une chose que je sais, c'est que je vais perdre mon emploi, et si je n'ai pas d'emploi qu'est-ce que je peux faire? Je ne veux pas aller là-bas (au Salvador), mais je ne pourrai pas rester ici», a-t-il confié.

«Il y a le Canada, mais je ne sais rien du Canada. Ma vie, tout est ici.»

Les Salvadoriens représentent la plus importante population couverte par le programme de statut temporaire et la possibilité qu'ils se retournent vers le Canada avait été signalée par des diplomates canadiens établis aux États-Unis, après la vague migratoire de l'année dernière.

Dans le contexte où le statut de protection temporaire des Haïtiens était réévalué par l'administration Trump, plusieurs d'entre eux ont franchi la frontière de façon irrégulière pour demander l'asile au Canada.

Les Haïtiens avaient commencé à affluer au pays bien avant que la décision définitive ne soit prise, et cette arrivée massive - jusqu'à



Le gouvernement américain est sur le point de décider s'il renouvelera ou non un statut de protection temporaire datant de 2001 qui a permis à des Salvadoriens de rester aux États-Unis sans craindre la déportation. — PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

200 personnes franchissaient la frontière par jour l'été dernier - a contraint le gouvernement libéral à élaborer un plan.

Des abris temporaires ont été établis à la frontière entre le Québec et l'État de New York et des dizaines de policiers de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et d'agents de l'immigration ont été déployés dans la région pour gérer la situation.

UN PLAN DE CONTINGENCE PRÊT

Au même moment, le gouvernement fédéral s'est préparé face à la possibilité d'une autre vague migratoire.

Des caravanes aménagées pour l'hiver ont été achetées et sont maintenant utilisées à la frontière de Saint-Bernard-de-Lacolle, au Québec. Et un plan de contingence - dont les détails ne sont pas rendus publics - est prêt.

Un porte-parole du ministre de la Sécurité publique, Ralph Goodale, a suggéré qu'il n'est pas encore mis en oeuvre.

«Le volume de personnes qui ont franchi la frontière de façon irrégulière à Lacolle récemment est comparable aux niveaux que nous

avons vus cet automne», a écrit Scott Bardsley dans un courriel.

Un peu plus de 1500 personnes ont traversé la frontière de façon irrégulière en novembre, alors qu'ils étaient 5530 en août. Mais les chiffres du mois de novembre dernier sont malgré tout bien élevés: en janvier 2017, seulement 315 personnes étaient entrées au Canada irrégulièrement.

Les Haïtiens forment la grande majorité des demandeurs d'asile. Les Salvadoriens ne se classent même pas dans la liste des dix pays d'origine les plus répandus chez les migrants qui sont arrivés au Canada, selon les chiffres de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR).

Toutefois, le nombre de demandes d'asile provenant de Salvadoriens a augmenté. D'après les données du CISR, 244 demandes de réfugiés ont été remplies par des Salvadoriens pendant toute l'année 2016. Entre janvier et septembre 2017, il y en avait 564.

CAMPAGNE DE DISSUASION DU CANADA

En plus des préparations à la frontière, le gouvernement

canadien a aussi lancé une campagne aux États-Unis pour dissuader les gens à venir au pays.

Certains demandeurs d'asile ont décidé d'aller vers le Nord, car ils ont été influencés par des rumeurs voulant que le Canada ait des programmes d'immigration spéciaux pour les gens couverts par les programmes de statut temporaire aux États-Unis.

Des députés parlant l'espagnol et le créole, ainsi que le ministre de l'Immigration, sont allés en Floride, au Texas, en Californie et au Minnesota afin de s'adresser à ces communautés. Les consulats de dizaines de villes aux États-Unis ont aussi multiplié les démarches pour expliquer le système d'immigration canadien, notamment dans les médias locaux.

Des défis demeurent. En novembre, le consul général du Nicaragua à Miami disait à des médias locaux que le Canada constituait une option pour les citoyens de ce pays qui se sont vus retirer leur statut de protection temporaire.

Pendant ce temps, des demandeurs d'asile potentiels fouillent sur Internet pour trouver le

meilleur moyen de se rendre au Canada par des moyens irréguliers. Ils sont forcés d'utiliser ces chemins clandestins, car une entente empêche les gens provenant des États-Unis de faire une demande d'asile au Canada s'ils passent par la voie légale, les postes frontaliers.

Le gouvernement canadien tente maintenant de cibler ces gens, a indiqué Hursh Jawal, le porte-parole du ministre de l'Immigration Ahmed Hussen.

«Nous mettons en place une campagne numérique ciblée en utilisant exclusivement le marketing sur les moteurs de recherche, pour cibler spécifiquement les communautés affectées par le (statut de protection temporaire)», a-t-il expliqué par courriel.

«Les Canadiens peuvent se rassurer sur le fait que les gouvernements à tous les niveaux continueront de travailler ensemble pour protéger nos communautés et maintenir l'intégrité de notre système d'immigration, tout en respectant nos obligations internationales pour protéger les personnes vulnérables qui fuient la guerre, le terrorisme et la persécution.»

Entreprises ferroviaires canadiennes menacées

La fin de l'ALENA pourrait porter un dur coup au Canadien National et au Canadien Pacifique

ROSS MAROWITS
La Presse canadienne

MONTREAL — La fin possible de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) représente une grave menace pour les compagnies ferroviaires canadiennes qui n'ont pu tirer profit d'une meilleure économie et d'une plus grande demande dans le transport du pétrole but, craignent des experts.

«Qu'est-ce qui nous tient réveillés la nuit? demande Kevin Chiang, analyste chez Marchés des capitaux CIBC. Les négociations sur l'ALENA.»

Selon lui, les conséquences d'une décision du gouvernement américain de se retirer du traité demeurent imprévisibles. La chute presque immédiate de 10 % des valeurs boursières dans la foulée du Brexit peut servir d'exemple pour les secteurs industriels et des transports au Canada.

«Nous ne serions pas surpris d'observer des réactions immédiates similaires au sein du complexe



Pour l'économiste en chef de la BMO, Douglas Porter, la fin de l'ALENA entraînerait des impacts sérieux mais gérables. — PHOTO: LE SOLEIL

industriel/transport canadien, particulièrement pour les entreprises très liées au commerce nord-américain», a-t-il écrit dans un rapport publié la semaine dernière.

Fadi Chamoun, de BMO Marchés des capitaux, craint que l'abrogation de l'ALENA puisse avoir une influence sur l'évaluation du Canadien National et du Canadien Pacifique.

Il a écrit dans un rapport qu'environ 30 % des revenus des entreprises ferroviaires sont tirés du commerce transfrontalier. De ces 30 %, entre 60 et 70 % proviennent des exportations canadiennes vers les États-Unis.

En novembre, la Banque de

Montréal prévoyait que le Canada connaîtrait un recul net de son PIB de 0,7 % à 1,0 % sur une période de cinq ans. La dépréciation du huard atteindrait 5 %

Cette baisse du dollar canadien pourrait favoriser l'exportation canadienne. Avec le temps, elle amortirait de moitié le recul du PIB résultant d'une augmentation de 1,7 % des tarifs douaniers.

Pour l'économiste en chef de la BMO, Douglas Porter, la fin de l'ALENA entraînerait des impacts sérieux mais gérables.

La réforme fiscale aux États-Unis devrait favoriser la hausse du bénéfice des entreprises dont les activités se déroulent principalement

au sud de la frontière. M. Chiang évalue que la baisse de l'impôt des entreprises de 35 à 21 % aidera le CN et le CP à augmenter le bénéfice par action.

Sans ces changements, les analystes étaient optimistes. Selon eux, les prévisions de croissance contribueront à aider le secteur ferroviaire.

Au chapitre du volume du fret ferroviaire, les perspectives se sont améliorées au cours des six derniers mois, les récoltes céréalières et le secteur automobile n'ayant pas été aussi faibles que prévu. Les observateurs s'attendent à ce que le transport du pétrole brut profite aussi aux entreprises ferroviaires.

M. Chamoun prévoit que les envois en wagon complet croîtront d'environ 2 % cette année, après une augmentation d'environ 4,5 % en 2017. Cette croissance pourrait se traduire par une augmentation du bénéfice supérieur à 10 % pour l'ensemble de l'exercice financier.

SABLES BITUMINEUX

L'augmentation de la production dans les sables bitumineux au cours des deux prochaines années devrait aussi favoriser le transport du pétrole brut jusqu'à ce que les oléoducs atteignent leur pleine capacité, affirme Walter Spracklin, de RBC Marchés des capitaux.

La Banque Royale prédit une hausse de production de 315 000 barils par jour en 2018 et de 180 000 barils par jour en 2019.

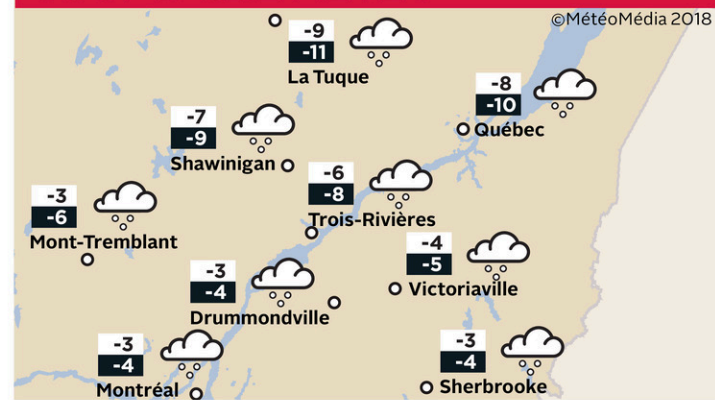
M. Spracklin évalue que le CN et le CP n'ont atteint que 38 % de leur capacité en transportant de 35 000 à 40 000 wagons complets, comparativement à 110 000 wagons complets au cours de leur apogée en 2014. Même si les lignes du CN plongent plus profondément dans le territoire des sables bitumineux, M. Spracklin rappelle que l'entreprise établie à Montréal a une capacité de transport du pétrole plus limitée. Cela pourrait permettre au CP de gruger une plus grande part du marché.

Les deux entreprises doivent publier leur rapport financier pour l'exercice 2017 d'ici la fin du mois.

Le CN (TSX:CNR) devrait afficher un bénéfice ajusté de 3,83 milliards \$, ou 5,05 \$ l'action, selon les experts consultés par Thomson Reuters. En 2016, le bénéfice ajusté du CN s'était élevé à 3,58 milliards \$ ou 4,59 \$ l'action. En 2018, ce bénéfice pourrait même atteindre 4,06 milliards \$ ou 5,52 \$ l'action.

Quant au CP (TSX:CP), les analystes prévoient un bénéfice ajusté de 1,7 milliard \$ ou 11,45 \$ l'action, comparativement à 1,55 milliard \$ ou 10,29 \$ l'action en 2016. En 2018, ce bénéfice pourrait grimper à 1,85 milliard \$ ou 13 \$ l'action.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain

Max. -3
Min. -15

Ciel variable
Précipitations : 30 %
Vents de l'ouest 20 km/h

Judi

Max. 3
Min. 0

Averses
Précipitations : 80 %
Vents du sud 17 km/h

Mercredi

Max. -8
Min. -10

Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents légers

Vendredi

Max. 0
Min. -11

Neige
Précipitations : 80 %
Vents du nord 25 km/h

AU CANADA

Baie-Comeau	Ave neige	-11	-13
Barrage Gouin	Faib neige	-10	-12
Calgary	Variable	2	-8
Charlottetown	Variable	-10	-11
Edmonton	Ave neige	0	-10
Fredericton	Ave neige	-9	-11
Gaspé	Ave neige	-12	-14
Gatineau	Neige	0	-6
Halifax	Ave neige	-4	-6
Îles-de-la-Mad.	Ave neige	-8	-10
La Malbaie	Faib neige	-8	-10
La Tuque	Faib neige	-9	-11
Ottawa	Neige	0	-6
Québec	Faib neige	-8	-10
Regina	Variable	-2	-9
Rimouski	Ave neige	-11	-13
Rivière-du-Loup	Faib neige	-8	-10
Saguenay	Faib neige	-11	-13
Sept-Îles	Beau	-15	-16
Toronto	Faib neige	2	-4
Val-d'Or	Faib neige	-3	-13
Valleyfield	Faib neige	-1	-4
Victoria	Averses	7	6
Victoriaville	Faib neige	-4	-5
Yellowknife	Variable	-25	-32

LE MONDE

Amsterdam	Ensoleillé	3	0
Athènes	Soleil	14	8
Boston	Plu et nei	2	-2
Bruxelles	Variable	6	1
Buenos Aires	Soleil	32	23
Hong Kong	Variable	21	17
Lisbonne	Soleil	12	6
Londres	Nuageux	6	5
Los Angeles	Averses	18	12
Madrid	Beau	8	-2
Mexico City	Soleil	21	5
Moscou	Ave neige	-4	-7
New York	Ave neige	0	-3
Paris	Variable	9	1
Rio	Averses	30	23
Rome	Variable	19	10
Tokyo	Averses	8	4
Washington	Averses	3	-1

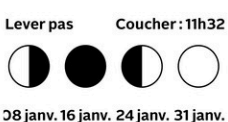
AU SOLEIL

Acapulco	Soleil	28	24
Bermudes	Éclaircies	18	16
Barbades	Averses	26	25
Cancun	Averses	26	20
Fort Lauder.	Averses	23	19
Freeport	Averses	24	18
Key West	Averses	24	20
La Havane	Beau	27	21
Martinique	Averses	29	23
Myrtle Beach	Beau	11	4
Montego Bay	Orages	28	24
Orlando	Averses	22	15
Phoenix	Nuageux	24	15
Puerto Plata	Nuageux	27	22
Puerto Vallarta	Soleil	27	15
San José	Éclaircies	31	22
Tampa	Nuageux	22	16
West Palm B.	Averses	23	18

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal -8,0°
Minimum normal -16,6°
Record max 5,6°/1956
Record min -31,7°/1973

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
3h33	1,6 m	1h42	1,1 m
12h33	1 m	4h42	1,2 m
16h15	1,6 m	14h30	1 m
		17h21	1,2 m

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE													
MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Tampa Bay	42	30	9	1	2	28	155	103	63	16-3-1-0	14-6-0-2	6-3-0-1	G-1
Boston	40	23	10	5	2	21	131	102	53	14-5-3-0	9-5-2-2	8-0-1-1	P-1
Toronto	43	25	16	1	1	21	141	124	52	13-6-0-0	12-10-1-1	5-4-1-0	G-2

SECTION MÉTROPOLITAINE													
MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Washington	42	26	13	2	1	23	132	120	55	17-5-0-0	9-8-2-1	7-1-1-1	G-4
New Jersey	41	22	11	4	4	19	130	125	52	12-5-2-1	10-6-2-3	5-2-1-2	P-5
Columbus	43	24	16	0	3	19	118	119	51	15-7-0-0	9-9-0-3	4-4-0-2	G-1

QUATRIÈME AS													
MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
N.Y. Rangers	41	22	14	1	4	19	127	115	49	15-7-1-2	7-7-0-2	6-2-0-2	G-1
Pittsburgh	44	22	19	2	1	20	126	138	47	13-7-1-0	9-12-1-1	5-5-0-0	G-2
Caroline	41	19	14	5	3	16	115	126	46	10-4-3-1	9-10-2-2	6-3-1-0	P-1
Philadelphie	42	19	15	5	3	19	123	122	46	11-8-3-1	8-7-2-2	5-4-0-1	G-3
N.Y. Islanders	43	21	18	3	1	18	146	158	46	13-5-2-1	8-13-1-0	3-6-1-0	G-1
Detroit	41	17	17	6	1	14	112	127	41	10-7-5-1	7-10-1-0	6-4-0-0	P-1
Floride	41	17	18	3	3	15	113	133	40	10-6-1-2	7-12-2-1	5-4-0-1	P-3
Montréal	42	18	20	3	1	16	108	129	40	11-8-3-0	7-12-0-1	4-6-0-0	G-2
Ottawa	40	14	17	4	5	13	111	138	37	9-7-2-3	5-10-2-2	4-4-1-1	G-2
Buffalo	42	10	23	8	1	10	92	143	29	5-10-2-1	5-13-6-0	2-5-3-0	P-4

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE													
MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Winnipeg	43	25	11	6	1	24	144	117	57	16-3-1-0	9-8-5-1	7-1-1-1	G-2
St. Louis	45	26	16	3	0	23	130	115	55	15-8-0-0	11-8-3-0	4-5-1-0	P-2
Nashville	41	24	11	2	4	21	129	113	54	12-4-0-2	12-7-2-2	4-4-1-1	G-1

SECTION PACIFIQUE													
MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Vegas	40	28	10	0	2	26	141	112	58	17-2-0-1	11-8-0-1	9-1-0-0	G-1
Los Angeles	42	24	13	5	0	22	126	99	53	11-6-3-0	13-7-2-0	4-4-2-0	P-2
San Jose	40	21	13	4	2	19	110	106	48	12-6-1-1	9-7-3-1	4-3-2-1	P-3

QUATRIÈME AS													
MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	43	24	16	2	1	21	132	118	51	16-5-1-0	8-11-1-1	6-2-2-0	G-2
Colorado	41	22	16	2	1	21	135	124	47	15-7-1-0	7-9-1-1	7-2-1-0	G-5
Minnesota	42	22	17	2	1	20	123	123	47	14-4-2-0	8-13-0-1	5-5-0-0	P-1
Anaheim	43	19	15	4	5	17	117	120	47	10-8-3-0	9-7-1-5	5-4-0-1	G-1
Chicago	41	20	15	5	1	20	125	114	46	11-6-2-0	9-9-3-1	5-4-1-0	P-2
Calgary	41	21	16	1	3	19	115	119	46	12-11-0-0	9-5-1-3	5-4-0-1	G-3
Edmonton	43	18	22	2	1	17	118	141	39	9-12-1-0	9-10-1-1	4-5-1-0	P-2
Vancouver	42	16	20	3	3	16	110	140	38	7-12-2-1	9-8-1-2	2-6-1-1	P-4
Arizona	43	10	27	4	2	9	98	150	26	5-13-1-1	5-14-3-1	3-6-0-1	P-1

LNH

Samedi 6 janvier
 St. Louis 3 Philadelphie 6
 Edmonton 1 Dallas 5
 Vancouver 2 Toronto 3 (F)
 Caroline 1 Boston 7
 Tampa Bay 3 **Ottawa** 6
 N.Y. Rangers 2 Arizona 1 (F)
 Minnesota 2 Colorado 7
 Anaheim 2 Calgary 3
 Nashville 4 Los Angeles 3
Dimanche 7 janvier
 Buffalo 1 Philadelphie 4
 New Jersey 4 N.Y. Islanders 5 (F)
 St. Louis 3 Washington 4 (P)
 Edmonton 1 Chicago 4
 San Jose 1 Winnipeg 4
 Floride 2 Columbus 3 (F)
 Vancouver 2 **Montréal** 5
 Tampa Bay 5 Detroit 2
 Boston 5 Pittsburgh 6 (P)
 N.Y. Rangers Vegas, 21h30.
Lundi 8 janvier
 Columbus à Toronto, 19h.
Mardi 9 janvier
 Winnipeg à Buffalo, 19h.
 Vancouver à Washington, 19h.
 Chicago à **Ottawa**, 19h30.
 Caroline à Tampa Bay, 19h30.
 Floride à St. Louis, 20h.
 Edmonton à Nashville, 20h.
 Calgary au Minnesota, 20h.
Mercredi 10 janvier
Ottawa à Toronto, 19h30.
 Minnesota à Chicago, 20h.
Judi 11 janvier
 Columbus à Buffalo, 19h.
 Caroline à Washington, 19h.
 Calgary à Tampa Bay, 19h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 7 janvier.

B	A	Pts
Kucherov, TB	26	32 58
Mackinnon, Col	18	34 52
Giroux, Phi	14	37 51
Tavares, NYI	22	28 50
Stankovs, TB	17	33 50
Bailey, NYI	12	38 50
Wheeler, Win	14	35 49
Voracek, Phi	8	41 49
McDavid, Edm	14	33 47
Gaudreau, Cal	13	33 46
Kessel, Pit	17	28 45
Kopitar, LA	17	27 44
Ovechkin, Was	26	17 43
Schenn, STL	17	25 42
Tarasenko, STL	17	24 41
Rantanen, Col	15	26 41
Seguin, Dal	21	19 40
Couturier, Phi	21	19 40
Stone, Ott	17	23 40
Kane, Chi	17	23 40
Crosby, Pit	15	25 40
Hall, NJ	14	26 40
Lee, NYI	24	15 39
Boeser, Van	22	17 39
Benn, Dal	17	22 39
Marchessault, Vegas	16	23 39
Malkin, Pit	15	24 39
Kuznetsov, Was	12	27 39
Klingberg, Dal	6	33 39
Radulov, Dal	16	22 38
Marchand, Bos	16	22 38
Pastrnak, Bos	16	22 38

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 7 janvier.

MJ	B	A	Pts
Galchenyuk	41	9	13 22
Paciorety	41	9	13 22
Gallagher	41	15	6 21
Danault	41	7	14 21
Shaw	41	10	9 19
Drouin	36	5	13 18
Weber	26	6	10 16
Plekanec	41	4	12 16
Byron	41	10	5 15
Hudon	38	4	11 15
Petry	41	4	10 14
Benn	40	4	6 10
Carr	14	3	7 10
Deslauriers	21	4	3 7
Morrow	25	3	4 7
Froese	20	1	6 7
Lehkonen	25	2	4 6
Alzner	41	0	5 5
De La Rose	22	1	3 4
Mete	27	0	4 4
Schlemko	14	0	1 4
Niemi	9	0	1 1
Price	28	0	0 0
Jerabek	15	0	0 0
McCarron	8	0	0 0
Lindgren	8	0	0 0
Hemsky	7	0	0 0
Cracknell	5	0	0 0
Lernout	3	0	0 0

GARDIENS

V	D	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	1314	2	78	1	2,92	,910
Niemi	0	5	1	29	0	4,85 ,865

LHJAAAQ

SECTION MARTIN ST-LOUIS										
MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts				
Longueuil	32	27	3	2	0	161 72 56				
Granby	33	22	7	3	1	150 94 46				
Valleyfield	32	18	12	1	1	134 111 38				
Chambly	35	13	19	0	2	137 172 28				
St-Lazare	35	8	22	4	1	96 157 21				
Princeville	31	8	22	1	0	97 179 17				

SECTION ALEXANDRE BURROWS										
MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts				
Terrebonne	33	29	4	0	0	250 92 58				
St-Jérôme	35	24	9	2	0	176 123 50				
Gatineau	36	21	11	3	1	159 153 46				
Montréal-Est	35	17	15	3	0	141 153 37				
St-Gabriel	34	12	20	2	0	132 181 26				
Montréal-Nord	33	3	29	1	0	71 217 7				

Vendredi 5 janvier
 St-Jérôme 6 Montréal-Nord 2
 St-Lazare 2 Longueuil 7
 Princeville à Granby, remis.
 Terrebonne 10 St-Gabriel 1

Samedi 6 janvier
 Gatineau 4 Montréal-Est 6
 Valleyfield 4 St-Lazare 2
 Montréal-Nord 5 Princeville 3

Dimanche 7 janvier
 St-Gabriel 1 Montréal-Est 4
 Granby 6 Chambly 2
 Terrebonne 1 St-Jérôme 4

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 7 janvier.

MJ	B	A	Pts
Stone	40	17	23 40
Karlsson	35	3	27 30
Hoffman	40	10	18 28
Brassard	40	11	16 27
Duchene	40	10	10 20
Dzingel	40	13	4 17
Ryan	31	5	12 17
Pageau	40	6	9 15
Pyatt	40	4	10 14
Phaneuf	38	3	10 13
Thompson	39	4	7 11
Smith	26	3	6 9
Ceci	40	5	3 8
Wideman	16	3	5 8
Chabot	21	2	6 8
Burrows	39	3	3 6
Didomenico	13	3	3 6
Oduya	37	2	4 6
Borowiecki	12	2	1 3
Claesson	32	2	1 2
Paul	11	1	0 1
Dumont	21	0	1 1
Harpur	18	0	1 1
Condon	14	0	1 1
Chlapik	6	0	1 1
Brown	4	0	1 1
Anderson	30	0	0 0
Rodewald	4	0	0 0
McCormick	3	0	0 0
Jaros	2	0	0 0

GARDIENS

V	D	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1112	5	89	2	3,14	,899
Condon	3	5	4	39	0	3,29 ,899

MIDGET AAA

SECTION LA COOP										
MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts				
St-François	30	21	6	1	2	114 88 63				
T.-Rivières	31	17	8	3	3	95 81 55				
Lévis	30	18	11	1	0	106 79 53				
Jonquière	30	14	11	2	3	89 87 42				
C.N.-Dame	30	11	16	1	2	78 116 32				

SECTION TACKS										
MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts				
Magog	31	19	6	4	2	122 96 61				
Chât.	30	18	11	1	0	108 93 49				
St-Hyacinthe	30	17	10	2	1	92 86 48				
Lac-St-Louis	30	15	13	2	0	108 112 43				
C.C.-LeMoy.	31	12	14	3	2	99 110 38				

SECTION C.C.M.										
MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts				
St-Eustache	30	21	9	0	0	126 81 61				
Gatineau	30	18	11	1	0	99 86 51				
C.E.-Blondin	31	13	14	3	1</					

Les Tiger-Cats ont présenté une offre de contrat au quart Johnny Manziel

(PC) — Les Tiger-Cats de Hamilton ont confirmé dimanche qu'ils avaient présenté une offre au quart-arrière américain Johnny Manziel.

Les Tiger-Cats avaient jusqu'à dimanche pour faire une offre à Manziel et son agent, après avoir ouvert leur fenêtre d'opportunité pour le mettre sous contrat il y a 10 jours. «Nous pouvons confirmer que nous avons présenté une offre à Manziel,

et que ses droits de négociations demeurent les nôtres tandis que les pourparlers se poursuivent avec son agent et lui», pouvait-on lire dans un communiqué des Tiger-Cats disponible sur leur compte Twitter officiel.

À la fin du mois de décembre, la Ligue canadienne de football avait confirmé que le commissaire Randy Ambrosie approuverait une éventuelle entente entre les Tiger-Cats

et Manziel, à condition que le joueur autonome se soumette à «une évaluation continue relative à la violence conjugale par un expert indépendant, une analyse juridique et un entretien en personne».

Manziel s'est fait remarquer sur les réseaux sociaux ce week-end en publiant un premier message en plusieurs mois sur Instagram assorti d'un drapeau canadien.

En août, l'ex-gagnant du trophée Heisman s'était entraîné pour les Ti-Cats.

Âgé de 25 ans, Manziel a remporté le trophée Heisman en 2012, alors qu'il portait les couleurs de l'Université Texas A&M. Il avait ensuite été sélectionné au premier tour, 22^e au total, par les Browns de Cleveland au repêchage de 2014.



Le natif de Tyler, au Texas, a toutefois été libéré après deux saisons seulement et n'a pas joué au football depuis.

ÉLIMINATOIRES DE LA NFL

Brees a pris les choses en main

Un revers difficile à encaisser pour les Chiefs

MIGUEL BUJOLD

La Presse

MONTREAL — Après les deux surprises lors de la première journée des éliminatoires, samedi, la logique a été respectée, hier. Les Saints de La Nouvelle-Orléans et les Jaguars de Jacksonville sont passés au tour suivant grâce à des victoires relativement difficiles.

La mission première de la défense des Panthers de la Caroline était clairement de contenir les demis Mark Ingram et Alvin Kamara, et elle y est parvenue. Les deux porteurs de ballon des Saints ont totalisé seulement 45 verges au sol et 23 par la passe.

Mais Drew Brees en a profité pour démontrer qu'il était encore un passeur immensément talentueux. Le quart-arrière a offert une superbe performance (23 en 33 pour 376 verges et 2 passes de touchés) et a permis aux siens de l'emporter, 31-26. Les Saints visiteront les Vikings à Minneapolis, dimanche prochain, un affrontement qui promet énormément.

Les Panthers se sont bien battus et sont même venus près de voler le match dans la dernière minute de jeu. Ils se sont retrouvés à la ligne de 21 des Saints avec un premier essai et 46 secondes à écouler. La défense des Saints a toutefois fermé les livres en pressant Cam Newton de partout, ce qu'elle a fait durant presque tout le match.

Newton jouait probablement en dépit d'une blessure, hier. C'est du moins l'impression qu'on avait en le regardant sur le terrain. Dans le cas de Greg Olsen et de Devin Funchess, il n'y avait pas le moindre doute qu'ils étaient incommodés par une blessure. C'est une équipe mal en point qui est rentrée en Caroline du Nord.



Andy Reid semble incapable de mener ses équipes à la victoire lorsque les séries éliminatoires commencent. Le revers de samedi face au Tennessee n'a rien fait pour réduire ses détracteurs au silence. — PHOTO AP

Si les Panthers avaient évité quelques erreurs en première demie (tentative de placement de 25 verges ratée, passe de touché échappée), ils auraient peut-être vaincu leurs rivaux de division. Il n'en demeure pas moins que l'équipe de Ron Rivera devra améliorer son attaque durant la saison morte. Elle devra greffer un demi offensif et un receveur de talent à sa formation.

Christian McCaffrey est un bon demi offensif et c'est lui qui a redonné espoir aux Panthers avec un touché de 56 verges alors qu'il restait 4 : 09 au quatrième quart, hier. Il a cependant besoin d'un porteur de ballon robuste pour le compléter et Jonathan Stewart n'est pas ce joueur. Un vétéran de 10 saisons, Stewart vient peut-être de disputer son dernier match.

LABORIEUX POUR BORTLES

On s'attendait à un match défensif à Jacksonville et c'est exactement ce qu'on a obtenu. Les Bills de Buffalo sont restés dans le coup jusqu'à la toute fin, mais ils n'avaient tout simplement pas les chevaux pour finir le travail et se sont inclinés, 10-3.

LeSean McCoy a joué malgré une blessure à une cheville et a récolté 75 verges au sol et 44 par la passe, un sommet d'équipe. Vaillant effort. Mais lorsque c'est un porteur de ballon qui joue sur une jambe qui mène votre équipe avec des gains de 44 verges par la passe, vous n'avez pas à chercher très longtemps pour trouver votre faiblesse.

Tyrod Taylor n'est pas un vilain quart-arrière. Cela dit, son jeu a manqué d'agressivité en deuxième demie et on doute qu'il sera celui qui mènera les Bills à de plus hauts sommets.

La défense des Jaguars a excélé une fois de plus, terminant notamment son après-midi avec deux interceptions et deux sacs. L'attaque des Jags devra toutefois être bien meilleure afin de vaincre les Steelers, dimanche prochain, à Pittsburgh.

Blake Bortles a mieux joué en deuxième demie, mais a été carrément mauvais en première. Il a terminé la rencontre avec plus de verges par la course (88) que par la passe (87). Bortles a toutefois évité l'erreur qui tue, et c'est probablement ce que les Jaguars lui avaient demandé de faire avant tout.

QUEL AVENIR POUR ALEX SMITH?

Que les Falcons d'Atlanta aient battu les Rams, 26-13, samedi soir à Los Angeles n'est pas si étonnant. Les jeunes Rams ont joué nerveusement et les Falcons se sont assurés d'arrêter Todd Gurley et c'est ce qu'ils ont fait.

Que les Chiefs de Kansas City aient laissé filer une avance de 18 points en deuxième demie avant de perdre 22-21 face aux Titans du Tennessee, voilà qui est beaucoup plus difficile à expliquer. La perte de l'ailier rapproché Travis Kelce, qui a subi une commotion cérébrale, a complètement changé l'allure du match, mais les Chiefs auraient tout de même dû trouver le moyen de l'emporter.

Il s'agissait de la sixième défaite de suite à domicile en séries pour les Chiefs, la pire séquence du genre dans l'histoire de la NFL. C'est difficile à croire lorsque l'on sait comment l'Arrowhead Stadium peut être un endroit bruyant.

Les deux dernières défaites ont été encaissées sous les ordres d'Andy Reid et certains observateurs commencent à se demander s'il sera en mesure de mener les Chiefs au Super Bowl. Comme lorsqu'il dirigeait les Eagles de Philadelphie, ses équipes performant toujours mieux en saison qu'en éliminatoires.

Puis il y a le dossier Alex Smith. Le quart de 33 ans est sous contrat pour une autre saison et doit normalement toucher un salaire de 14,5 millions en 2018. Mais les Chiefs n'ont sûrement pas investi deux premiers choix afin de pouvoir sélectionner Patrick Mahomes pour le laisser sur le banc durant deux saisons complètes...

Comme on a pu le constater lors de ce premier tour éliminatoire, il est pratiquement essentiel de pouvoir compter sur un quart de premier plan pour viser les grands honneurs dans la NFL — les Bills en savent quelque chose. Et pas sûr que les Chiefs estiment que Smith est ce genre de quart.

11 de suite!

Mikaël Kingsbury triomphe encore en ski acrobatique

CALGARY (PC) — Mikaël Kingsbury a commencé la nouvelle année du bon pied en remportant la médaille d'or en bosses à la Coupe du monde de ski acrobatique de Calgary, samedi.

Le bosseur de Deux-Montagnes a amassé un total de 89,55 points en super-finale et porté à 11 sa série record de victoires consécutives, si on inclut celles à la fin de la dernière campagne. Kingsbury a du même coup récolté sa 67^e médaille en carrière sur le circuit de la Coupe du monde, et sa 46^e d'or. «Les gars ont appliqué beaucoup de pression, mais j'ai laissé mon ski parler, a déclaré Kingsbury, qui s'élançait en dernier parmi les six compétiteurs présents en super-finale. Je suis très heureux de l'avoir emporté. Tout va bien dans ma préparation et l'ambiance avec mes entraîneurs et mes coéquipiers va aussi très bien, donc je me sens super en confiance et dans la bonne voie.»

Le Kazakh Dmitriy Reikherd a terminé au deuxième rang avec 86,43 points, devant l'Australien Matt Graham (83,23).

Chez les dames, Justine Dufour-Lapointe a décroché la médaille de bronze en super-finale, tout juste devant sa compatriote Andi Naude.

CURLING MIXTE Morris et Lawes sont qualifiés

(PC) — John Morris et Kaitlyn Lawes représenteront le Canada en curling mixte aux Jeux olympiques de Pyeongchang. Ils ont défait Brad Gushue et Val Sweeting 8-6 en finale des Sélections nationales, dimanche, au Stride Place.

Lawes et Morris ont déjà participé aux Jeux olympiques. Le double mixte fera son entrée dans le programme olympique le mois prochain en Corée du Sud.

«Le numéro un de mes réussites»

Alex Harvey termine troisième au classement cumulatif du Tour de ski



JEAN-NICOLAS PATOINE
jnpatoine@lesoleil.com

Alex Harvey a terminé le Tour de ski de brillante façon, dimanche, en négociant avec aplomb l'impossible montée de la poursuite de Val di Fiemme, en route vers une troisième place au classement cumulatif.

«C'est sûr que ce n'est pas aussi gros qu'une médaille d'or aux Championnats du monde, mais au niveau de la satisfaction personnelle, c'est vraiment le numéro un de mes réussites», a commenté le fondeur québécois, environ deux heures après avoir croisé le fil d'arrivée, au sommet de l'Alpe Cermis. «Je suis sur un nuage, vraiment satisfait. On a partagé ça avec toute l'équipe. Tout le monde a le sourire aux lèvres.»

Il s'agit de la meilleure performance en carrière de Harvey au Tour, lui qui avait pris le septième rang l'an dernier. Il est même devenu dimanche, en Italie, le premier non-Européen à monter sur le podium au classement cumulatif.

Champion du monde du



Alex Harvey est devenu, dimanche, le premier Nord-américain à accéder au podium du Tour de ski. — PHOTO AFP

50 kilomètres de Lahti l'an dernier, Harvey estime encore plus méritoire sa médaille de bronze acquise après six étapes, dimanche. «Les Mondiaux et les Jeux olympiques, c'est une [seule] grosse journée. Je ne veux pas dire que c'est de la chance. Mais d'avoir fait six courses très solides en ligne, c'est vraiment satisfaisant et encourageant.»

Harvey est exactement là où le souhaitait son entraîneur, Louis Bouchard, avant le début de la saison. Ça signifie qu'il n'a pas encore atteint le sommet de sa forme. «C'est super. C'est aligné avec ce qu'on veut. Tout l'été, il était à un niveau plus élevé que l'année d'avant. Il a fait le sixième temps de la journée. C'est vraiment

impressionnant», a affirmé Bouchard, qui ira rejoindre Harvey dans les prochains jours pour la préparation en vue des Jeux olympiques.

Parti troisième en raison du forfait du Russe Sergey Ustiugov, blessé au dos, Harvey a rapidement rattrapé Alexey Poltoranin en deuxième place dans la partie «facile» du parcours. Comme le Québécois l'avait prédit la veille, Martin Johnsrud Sundby et Alexander Bolshunov les ont ensuite rejoints pendant l'abrupte montée, un calvaire en zig-zag de près de quatre kilomètres, avec des passages à 28°. «Quand [Sundby] m'a dépassé, j'étais encore assez bien pour être capable de le suivre», a raconté

Harvey.

La situation avantageait malgré tout le Norvégien, historiquement à l'aise dans la montagne. Bolshunov a d'abord été largué. Puis, Poltoranin à quelques centaines de mètres du fil d'arrivée. Harvey, lui, s'est accroché à Sundby malgré la douleur bien visible sur son visage. Le fondeur de Saint-Ferréol-les-Neiges a même tenté un dépassement dans les 100 derniers mètres. «Mais je ne voyais plus trop, trop clair en avant. Je n'avais plus rien», a-t-il reconnu. Sundby n'avait plus grand-chose dans le réservoir non plus; juste assez pour soutenir la cadence et franchir le fil d'arrivée quatre secondes avant le Québécois.

Le Suisse Dario Cologna, détenteur d'une insurmontable avance, a remporté son quatrième Tour de ski — un record — au terme de cette épreuve de neuf kilomètres. Il s'agit du premier triomphe de «Super Dario» depuis 2012. «Revenir au plus haut niveau après six ans, ça fait plaisir», a déclaré le skieur de 31 ans. «J'ai pu bien contrôler la course, mais j'ai dû pousser fort pour rester en sécurité. Avec un tel écart, c'était mieux de ne pas me retourner pour voir où en étaient mes adversaires.» Il a complété le parcours 86 secondes avant Sundby.

WENG ENCORE CHAMPIONNE

Du côté féminin, la Norvégienne Heidi Weng a terminé dimanche sa remontée amorcée la veille pour doubler sa compatriote Ingvild Flugstad Oestberg. Cette dernière n'a jamais vraiment été dans le coup dans la montée, dimanche, terminant 48,5 secondes derrière la gagnante. Weng remporte ainsi le Tour de ski pour la deuxième année consécutive. L'Américaine Jessica Diggins a complété le podium.

DRAVEURS

Côté et ses joueurs sont déçus

TROIS-RIVIÈRES (LSG) — Les Draveurs ont signé une victoire de 3-1 sur le Cool FM de St-Georges, samedi soir au Colisée de Trois-Rivières, mais ce qui retenait l'attention au lendemain de ce match, c'est le manque de soutien des amateurs. À peine un peu plus de 300 billets ont été vendus pour cette partie et on recensait environ 200 personnes dans les estrades. Il n'y avait pourtant pas de hockey du Canadien à la télévision et les Cataractes n'étaient pas en action. «Personne n'est joyeux de ça. Sauter sur la patinoire avant le début d'un match avec si peu de bruit, c'est plate», souffle l'entraîneur Alain Côté. «Après le prochain week-end, nous disputerons un match par semaine pendant un mois et toutes ces rencontres auront lieu à domicile. Ça permettra aux gars de soigner les bobos et de mieux concilier le hockey et leur vie personnelle et professionnelle. Nous aurons un horaire plus avantageux, on espère que les partisans reviendront.»

Marc-Antoine Gélinas étant légèrement blessé, c'est Alex Bitsakis qui gardait les buts et il a bien répondu en savourant sa première victoire avec les Draveurs.

Par ailleurs, les équipes de la LNAH ont jusqu'au 31 janvier pour procéder à des transactions. Les Draveurs espèrent enrôler quelques nouveaux joueurs. Côté est notamment confiant de voir Anthony Beaugrand aboutir avec les Draveurs, quand la saison universitaire prendra fin. L'attaquant des Stingers de Concordia occupe le premier rang des pointeurs au Canada.

WEEK-END PARFAIT POUR LES PATRIOTES

TROIS-RIVIÈRES (ST) — Les Patriotes de l'UQTR ont signé deux victoires ce week-end après la traditionnelle — et très longue — pause de décembre.

Après avoir renversé les Stingers de Concordia en prolongation, les Trifluviens ont servi une médecine encore plus mordante aux Paladins de RMC, qu'ils ont battus 5-4. C'est une victoire qui a certainement fait plaisir au pilote Marc-Étienne Hubert, puisque RMC avait donné beaucoup de fil à retordre à son équipe en première moitié de saison. Un filet de Félix Plouffe avec six minutes à écouler à la troisième a rompu l'égalité de 4-4, procurant du même coup les deux points à l'enjeu aux locaux.

Outre Plouffe, Mathieu Lemay, Loik Léveillé, Timothe Simard et Deven Saint-Hilaire ont aussi noirci la feuille de pointage.

Le pari très payant de 2015

LE SOLEIL (JNP) — La performance d'Alex Harvey dans l'épuisante montée de la poursuite de Val di Fiemme est la preuve par 10 que son opération aux jambes, subie en 2015, a donné les résultats escomptés.

D'accord, son triomphe au 50 kilomètres des Mondiaux de Lahti, en mars dernier, en était déjà une solide indication. Mais cette course, aussi longue soit-elle, ne contient aucun défi similaire à celui de la poursuite sur le flanc du mont

Cermis.

Le fondeur de 29 ans n'est pas encore devenu «le chef de la montagne», mais il a malgré tout tenu tête dimanche à l'un des meilleurs de l'histoire, Martin Johnsrud Sundby. Une situation impensable avant 2015.

À l'époque, Harvey est si loin d'être compétitif qu'il fait l'impasse sur la dernière étape du Tour de 2013 à 2015. Ces précédents essais ont causé trop de dommages. Un problème purement physique : le bassin de

Harvey est étroit et ses muscles sont trop développés. La circulation sanguine se fait mal.

«Je savais que je n'allais pas être dans le coup, mais c'était plus que ça. Mes jambes étaient complètement crampées, alors le reste de mon corps compensait. Ça amenait des problèmes de dos dans les semaines suivantes», a expliqué Harvey, dimanche.

Après la saison 2015, l'athlète prend une chance. Il subit deux opérations aux artères iliaques,

histoire d'assurer une meilleure distribution du sang dans ses membres inférieurs depuis l'aorte. «Si quelque chose s'était mal déroulé, ils auraient pu avoir à me couper la jambe», avait dit le fondeur, en avril de cette année-là, lors d'une conférence de presse peu après les opérations.

Cette journée-là, il avait aussi parlé de la montée de l'Alpe Cermis. «C'est beaucoup pour cette étape-là que je m'étais fait opérer», a d'ailleurs rappelé Harvey, dimanche. «Aujourd'hui, ça vraiment payé.»

L'art de se racheter

Les Cataractes
surprennent
l'Armada



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

BLAINVILLE — Atroces vendredi soir à Québec, les jeunes Cataractes ont montré dimanche qu'ils connaissent la recette pour se racheter. Concentrés, fougueux et disciplinés, ils ont surpris rien de moins que l'Armada de Blainville-Boisbriand en récoltant un gain de 4-2.

Pas moins de 31 points séparaient les meneurs au classement général de l'équipe qui ferme le peloton dans la LHJMQ avant le duel de dimanche au Centre d'excellence Sports Rousseau. Cet écart a semble bien plus stimuler les visiteurs que les intimidés. Même s'ils ont été malchanceux en encaissant le premier but du match en première, les équipiers de Daniel Renaud sont revenus encore plus crinqués en deuxième. Antoine Demers a rapidement créé l'égalité sur un superbe jeu préparé par Vincent Senez et Gabriel Denis,



Mathieu Bellemare s'est dressé devant l'attaque de l'Armada en troisième période dimanche à Blainville, permettant ainsi à ses coéquipiers de signer une belle victoire de 4-2. — PHOTO SYLVAIN MAYER

puis un double avantage numérique a produit deux buts sur une séquence qui a assommé les fans de l'Armada qui devaient s'attendre à un tout autre scénario! Fraîchement revenu du Championnat mondial junior où il a savouré l'or, Joël Bouchard a alors utilisé son temps d'arrêt pour réveiller sa troupe, sans succès. Ce sont les Cataractes qui ont dominé les échanges en deuxième.

Le dernier entracte a permis à l'Armada de retrouver ses repères. Il a fait tempête pendant la majorité des 20 dernières minutes. Pas de soucis, Mathieu Bellemare s'est

transformé en pompier et il a éteint les feux un par un.

En ce moment, Bellemare est peut-être le meilleur joueur de la LHJMQ! Avec le Shawiniganais au sommet de son art, les Cataractes ont résisté jusqu'au but d'assurance inscrit par Leon Denny avec un peu plus de deux minutes à écouler. Samuel Leblanc a marqué le dernier filet du match mais avec moins d'une minute au cadran, les deux points à l'enjeu portaient déjà l'empreinte des Shawiniganais.

Outre Demers et Denny, Jan Drozg et Vasily Glotov ont aussi marqué face à l'ex-Cataractes

Mikhail Denisov, qui a fait face à 29 tirs. «Ce fut notre pire match de la saison vendredi, et celui-ci fut notre meilleur. C'est quand même un peu inexplicable de passer d'un extrême à l'autre au cours du même week-end», confessait Daniel Renaud le sourire aux lèvres. «L'une des différences, c'est que nous sommes restés dans le match même si nous avions accordé le premier but. Puis les gars qui ont participé aux unités spéciales ont fait un boulot extraordinaire. Ce n'est pas exactement notre pain et notre beurre depuis le début de la saison mais ce soir, c'était à point.»

Renaud a bien sûr complimenté Bellemare qui a, encore une fois, été choisi la première étoile. Ça lui fait trois distinctions du genre en quatre départs. Son autre départ? Une deuxième étoile. Méchante aubaine, lui qui a été obtenu pour un choix de quatrième tour. «Je ne l'ai jamais vu jouer aussi bien. Et pourtant, il avait été bon contre nous en début de saison. Vous voyez de la galerie de presse à quel point il donne confiance à ses coéquipiers. Si c'est perceptible d'en haut, imaginez comment ça se ressent sur le banc.»

Bellemare insistait pour donner un caractère collectif à ses prouesses. «Je me sens bien, c'est sûr. Mais les gars jouent bien devant moi, les chances de marquer que nous accordons, je peux les arrêter», analysait le vétéran de 19 ans.

«C'était un gros match pour nous

après ce qui s'était passé à Québec. Ces deux points ramassés ici sont importants, on peut maintenant se préparer à affronter les Foreurs deux fois en peu de temps.»

De l'autre côté, Joël Bouchard était déçu de l'engagement de ses hommes. «Notre concentration faisait défaut. La chance n'était pas de notre bord non plus. On a gagné beaucoup de matchs depuis le début de la saison, ce n'est pas nécessairement mauvais de sortir d'ici avec une petite leçon. Ça va garder nos joueurs humbles», a expliqué Bouchard qui, à la surprise générale, a placé le gardien Francis Leclerc au ballottage en matinée. Leclerc, rappelons-le, est le dernier receveur du trophée Jacques-Plante. «Je l'aime, mais on ne veut pas garder de malheureux au sein de l'équipe. Il ne semblait pas être le genre de gardien qui allait bien se sentir dans un ménage à trois.»

CARNET DE NOTES

Les Cataractes ont réclamé deux joueurs au ballottage, soit Anthony Morin (Armada) et Marc-Antoine Brouillette (Océanic). Ils disposent de 24 heures pour les mettre sous contrat... Le directeur-gérant Martin Mondou dressera son bilan de la dernière période des transactions devant la presse lundi matin... Le Trifluvien Joakim Paradis a lui aussi déménagé via le ballottage, passant des rangs des Saguenéens de Chicoutimi à ceux du Drakkar de Baie-Comeau.

Pas de chance, pas de points

L'absence de Vincent Sévigny fait mal aux Estacades, qui s'inclinent deux fois en fin de semaine

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les Estacades sont installés dans le premier tiers du classement midjet AAA depuis le début de la saison et, pourtant, ils

n'ont jamais pu miser sur un alignement pleinement en santé.

C'est d'ailleurs privés de leur meilleur joueur, le défenseur Vincent Sévigny, que les adolescents de Frédéric Lavoie ont amorcé la dernière portion du calendrier devant les conduire jusqu'aux séries.

L'absence de Sévigny, considéré par plusieurs comme l'arrière par excellence du circuit provincial, a pesé lourd en fin de semaine, les Trifluviens s'inclinant deux fois contre les Lions du Lac St-Louis (vendredi) et les Chevaliers de Lévis (4-1 dimanche, à l'aréna Jean-Guy-Talbot).

Zéro point sur une possibilité de quatre. Ça faisait longtemps que Lavoie n'avait pas dressé un bilan si peu reluisant d'un week-end d'activités.

Le retour des Fêtes n'a pas été celui

que les jeunes anticipaient, mais l'entraîneur refusait de leur jeter la pierre.

«Ce ne sont pas de mauvaises performances, témoignait-il. Nous avons dirigé beaucoup de lancers, il manquait un peu de trafic par contre. C'est une drôle de fin de semaine, mais on travaille en fonction des éliminatoires.»

Nicholas Beauvilliers avait donné procuré l'avance aux Estacades tôt dans le match dimanche, mais les visiteurs ont égalé le pointage plus tard dans l'engagement, avant

d'inscrire deux filets en l'espace d'une centaine de secondes, tard en deuxième. «Il faut éviter d'accorder des buts rapides comme ceux-là.»

«On va se reprendre, mais c'est sûr que l'absence d'un gars comme Sévigny a un impact», reconnaissait le gardien William Grimard, qui a fait son possible devant la cage des siens en bloquant 22 tirs.

En plus de Sévigny, qui sera de retour au jeu la semaine prochaine, Justin Desjardins, Anthony Ferron et Zachary Bellefeuille n'étaient pas en uniforme dimanche, tous blessés.

Complexe sportif
Alphonse-Desjardins

SAMEDI
13
JANVIER
2018

TAPIS ROUGE 17h
Trois-Rivières
MITSUBISHI
TENUE DE SOIRÉE
OU D'AFFAIRES

PAUL JORDAN
PRÉSIDENT D'HONNEUR

JEAN-GUY TALBOT
PRÉSIDENT D'HONNEUR

Gallagher a sauvé les meubles

Alzner récolte deux points et le Canadien défait les Canucks 5-2

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le Canadien a échappé une avance de deux buts face aux Canucks de Vancouver dimanche, mais plutôt que de faire naufrage, la formation montréalaise a redressé la barre et l'a emporté 5-2.

Karl Alzner a brillé avec un but, son premier avec le Canadien, et une aide sur le filet gagnant de Brendan Gallagher après 8:44 de jeu en troisième période. Alex Galchenyuk a ajouté son 10^e but de la saison, son cinquième en avantage numérique, et Paul Byron, son 11^e. Max Pacioretty a marqué dans un filet désert en fin de match.

Carey Price a repoussé 34 lancers devant le filet du Canadien (18-20-4), qui a gagné un deuxième match de suite après avoir connu une série de cinq défaites.

«On voit présentement qu'on est dans de meilleures dispositions qu'en début de saison dans des situations comme celle-là, a dit Julien au sujet de la réponse de son équipe après avoir gaspillé son avance. On n'a pas dérogé au plan et Gallagher a marqué un gros but pour remettre les pendules à l'heure. Après, on a fait de bonnes choses.»

Le Canadien profitera de cinq jours de congé avant de reprendre le collier samedi prochain, quand les Bruins de Boston seront de passage au Centre Bell.

Daniel Sedin et Michael Del Zotto ont été les seuls à battre Price.

Même si l'adversaire était moins coriace que jeudi, quand le Tricolore avait défait le Lightning de Tampa Bay 2-1 en fusillade, les hommes de Claude Julien ont affiché une belle énergie. Le gardien des Canucks Anders Nilsson a gardé son équipe dans le match en effectuant 40 arrêts.

Les Canucks (19-20-6) ont encaissé un quatrième revers d'affilée et ont un dossier de 1-6-2 à leurs neuf dernières sorties.



Karl Alzner a joué comme le défenseur que Marc Bergevin voyait dans sa soupe lorsqu'il lui a offert un contrat l'été dernier. Et ce, même s'il s'est fait écraser dans la bande par Brock Boeser en cours de rencontre! — PHOTO LA PRESSE

PRODUCTION SUFFISANTE À L'ATTAQUE

Le Canadien s'est buté à Nilsson en début de rencontre, mais le gardien suédois a finalement flanché après 9:39 de jeu sur ce qui semblait être un tir inoffensif d'Alzner. À la reprise, la rondelle a semblé dévier sur la lame du bâton du défenseur Troy Stetcher avant de surprendre Nilsson, qui se déportait du mauvais côté.

Nilsson s'est rapidement racheté en frustrant Pacioretty, puis Byron en échappée en infériorité numérique.

De son côté, Price a été à son meilleur en fin d'engagement, pendant un avantage numérique des Canucks, quand il a frustré Sven Baertschi sur un retour de lancer.

Le Tricolore a doublé son avance après 2:12 de jeu en deuxième période, en avantage numérique. Galchenyuk a fait mouche sur un tir sur réception autant précis que puissant à partir du cercle droit des mises en jeu.

Jonathan Drouin a amassé une aide sur la séquence, obtenant un premier point en huit matchs.

Price a réalisé un coup fumant un peu plus de deux minutes plus tard, en infériorité numérique. La

rondelle est passée de Henrik à Daniel Sedin, puis à Markus Granlund, mais Price a étiré la jambe gauche pour fermer la porte.

Il a aussi été solide devant une déviation au dernier moment de Brock Boeser, avec un peu plus de huit minutes à faire au deuxième vingt.

Les Canucks ont finalement répliqué avec 6:56 à faire à l'engagement. Price a été impuissant quand Daniel Sedin a dévié un tir de la pointe d'Alexander Edler.

Ils ont ensuite ramené tout le monde à la case départ après 2:47 de jeu en troisième période. David Schlemko s'est compromis en zone neutre et Galchenyuk n'a pas suivi son couvreur, ce qui a permis à Del Zotto de se démarquer et de se présenter seul devant Price à la suite d'une remise de Boeser. Il a déjoué Price en glissant la rondelle du revers entre les jambières du gardien.

Alzner a temporairement quitté le match en troisième période en raison d'une vilaine chute derrière le filet du Canadien. À sa présence suivante, il a décoché un tir de la pointe que Nilsson a stoppé du bout de la jambière gauche. Gallagher a toutefois profité du retour pour relancer le Tricolore

en avant, avec 11:16 à faire.

Byron a cloué le cercueil des Canucks avec 1:15 à faire à la rencontre, en utilisant la même feinte que Del Zotto pour battre Nilsson. Pacioretty a complété la marque dans un filet désert, avec 58,1 secondes à écouler.

ÉCHOS DE VESTIAIRE

Karl Alzner sur son aide à son retour sur la patinoire: «Je n'arrivais pas à y croire. J'avais l'air de boiter sur la glace. Heureusement que je n'avais pas à patiner pour déposer la rondelle dans le but. J'ai simplement décoché un tir. Les gars étaient affamés et j'ai profité de la situation.»

Jonathan Drouin sur les quelques jours de congé à venir: «Personne ne veut arriver en avril et ne pas participer aux séries. C'est notre but et il faut travailler. On a eu deux victoires avant la pause et on veut revenir de la bonne façon. Ce sera un gros match contre Boston.»

Brendan Gallagher sur les deux victoires consécutives de l'équipe: «Ce n'est pas facile, mais nous n'aurons pas le choix de répéter ce genre de performance soir après soir si nous voulons participer aux séries.»

Besoin de vacances!



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

COMMENTAIRE

Est-ce que ça va bien Marc? As-tu besoin de vacances? Crois-tu sincèrement que la descente aux enfers de ton club, entreprise au mois d'avril, relève de la malchance et d'un manque de constance?

Je pense que tu as besoin de quelques jours de repos. Les mauvaises langues répliqueront que tu dors au gaz depuis un certain nombre de mois, mais je ne me rendrai pas là.

Ton club a marqué, dimanche, son premier but à cinq contre cinq en 306 minutes. C'était aussi la première fois en sept sorties qu'il inscrivait deux buts dans un match.

Non, tu n'agiteras pas le drapeau blanc de sitôt. Tu en as fait la promesse aux membres des médias, te qualifiant de *fighter*. À voir tes biceps, nul doute que tu ne tournes pas les coins ronds au gym.

J'aime bien ton optimisme, mais je peine à croire que tu prévoyais qu'un défenseur comme Mark Streit aiderait ta défensive et la relance de l'attaque. Qu'il était souhaitable d'attirer Ales Hemsky à Montréal.

Savais-tu que pour le même prix (1 M\$), tu aurais pu te payer Jaromir Jagr? Avec la seule présence du 68 au Centre Bell sur une base régulière, tu aurais probablement «bouché» quelques bancs rouges...

Au moins, tes p'tits gars t'ont donné un *break*. Deux victoires de suite ne régleront pas les problèmes, mais leur sortie face aux Canucks, dans les minutes suivant ton discours à la nation tricolore, a été concluante.

Le Canadien a gagné les 13 derniers matchs dans lesquels ton capitaine a marqué. Alex Galchenyuk a de nouveau enfilé l'aiguille de son endroit de prédilection en avantage numérique.

Charles Hudon a décoché près d'une dizaine de lancers et Karl Iron Alzner, ton homme de fer, a noirci la feuille de pointage en plus de montrer l'exemple en revenant dans le match après s'être planté dans le coin de la patinoire.

Brendan Gallagher, le véritable meneur de l'équipe, a encore une fois allumé le feu et c'est à lui que revient l'honneur de la belle remontée en troisième, alors que les Canucks menaçaient.

Quand l'action reprendra samedi contre Boston, ton équipe risque de se trouver à une douzaine de points des séries. Profite de la relâche, la dernière session s'annonce pénible...



Marc Bergevin n'a pas encore lancé la serviette en ce qui a trait à la saison actuelle du Canadien. Il croit toujours que son équipe pourra se relancer dans la course aux séries. — PHOTO LA PRESSE

«On ne perd pas espoir»

Les insuccès du Canadien sont liés à un «manque de constance», selon Bergevin

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTREAL — Le directeur général du Canadien, Marc Bergevin, a expliqué les insuccès de la formation montréalaise par un «manque de constance» lors d'un bilan de mi-saison, dimanche, mais il a aussi reconnu que certaines expériences de sa part n'ont pas été couronnées de succès.

Avant de disputer son 42^e match de la saison, dimanche soir face aux Canucks de Vancouver, le Tricolore gisait au 14^e rang de l'Association Est, à huit points d'une place en séries éliminatoires. «On a manqué beaucoup de constance dans notre jeu, a reconnu Bergevin. On a connu un mauvais départ, on a eu de bons moments, puis on a retrouvé nos mauvaises habitudes qui nous ont coûté des matchs. On est dans une situation difficile, mais

on ne perd pas espoir.»

Si le noyau de l'équipe continue de vieillir, Bergevin a refusé de parler de reconstruction. Il a aussi rappelé les incertitudes entourant la loterie pour les trois premiers choix du repêchage de la LNH, affirmant qu'il n'y a pas de «garanties».

Bergevin a aussi refusé de commenter les rumeurs entourant le départ possible du capitaine Max Pacioretty, qui connaît une campagne sous ses standards. Pacioretty avait inscrit seulement deux buts à ses 23 derniers matchs, avant celui de dimanche. «Un marqueur, souvent c'est un gars de sensation. Parfois, ça ne prend qu'un ou deux buts. Max a démontré par le passé qu'il était comme ça, a expliqué Bergevin. On dirait que tout ce qui pouvait aller mal pour Max a mal été. C'est humain aussi pour un marqueur qui ne marque pas de tricher un peu parce qu'il veut marquer. Ça va exposer d'autres facettes de son jeu. Ce n'est pas qu'il ne veut pas. Il se cherche. C'est un gars qui fonctionne par séquence. Il peut en marquer six dans les 10 prochains matchs et c'est ça qu'on veut.»

Les insuccès de Pacioretty font partie des problèmes à l'attaque du Tricolore. L'offensive du Canadien occupait le 29^e rang du circuit avec 2,46 buts par match avant d'affronter les Canucks.

Parmi les acquisitions importantes de Bergevin au cours de l'été, il y a Jonathan Drouin. Présenté

comme une solution au centre pour l'équipe, Drouin semble en arracher dans sa transition de l'aile au centre. Il avait inscrit seulement cinq buts et 13 aides à ses 36 premiers matchs dans l'uniforme bleu-blanc-rouge. «On était beaucoup à s'attendre à ce qu'il ait une chimie avec Max, mais il n'y en a pas de chimie, a reconnu Bergevin. C'est la faute à personne, mais c'est la réalité.

«Est-ce que j'ai fait des erreurs? Oui. Est-ce que j'ai fait de bonnes choses? Oui. C'est la réalité d'un d.g. On essaie de faire plus de bonnes choses que de mauvaises. Quand tu fais une transaction, tu n'as pas de boule de cristal. C'est un risque. Mais dans l'ensemble, je suis content et fier de ce qu'on a fait et on va continuer dans la même direction.»

Bergevin a même affirmé que «dans un monde idéal», Drouin serait utilisé à l'aile, mais que les options limitées de l'équipe au centre forçaient l'entraîneur Claude Julien à l'employer à cette position.

Les acquisitions d'Ales Hemsky, qui est ennuyé par une commotion cérébrale, et de Karl Alzner n'ont aussi pas été couronnées de succès. Pour sa part, le défenseur Mark Streit a déjà quitté le navire. «Certains joueurs n'ont pas été à la hauteur des attentes de l'organisation et même de leurs propres attentes, a affirmé Bergevin. Hemsky, il a eu un début difficile, mais on va juger

sur une saison complète. Karl, lui-même va dire que le meilleur est à venir.»

Le départ de défenseurs plus mobiles ou plus efficaces dans la relance à l'attaque comme Andrei Markov et Nathan Beaulieu a aussi été une thèse considérée par Bergevin pour expliquer les insuccès offensifs.

Ce disant lui-même un «guerrier», Bergevin a répété qu'il n'allait pas jeter la serviette. Il a aussi rappelé que le Lightning de Tampa Bay ne s'est pas qualifié pour les séries la saison dernière, quand Steven Stamkos a été limité à 17 rencontres, et que l'équipe dominait le circuit cette saison avec son joueur étoile qui fonctionne à plein régime. «Si les séries commencent aujourd'hui, je crois qu'il y en a sept (NDLR, il y en a huit au moment d'écrire ces lignes) qui les ont faites l'an dernier qui ne les feraient pas cette année, a noté Bergevin. On fait partie du groupe. Et il y en a des bonnes dans la même situation. Dans un mois, ça pourrait être différent. Il y a tellement de parité dans la ligue, la marge d'erreur être très mince.

Je pense que les équipes qui ont eu du succès dans les 41 premiers matchs cette saison sont celles qui ont été les plus constantes. Ce n'est pas notre cas et c'est pour ça qu'on est là où on est aujourd'hui.»

Sports

LE CHIFFRE DU JOUR

16

Un but de Maxim Dufour en fusillade, samedi à Waterloo, a procuré au Bellemare de Louiseville sa 16^e victoire consécutive. Il s'agit d'un nouveau record de la Ligue de hockey senior AAA du Québec.



MOBILITÉ INTELLIGENTE PAR NISSAN

L'ÉVÉNEMENT
**MAÎTRISEZ
 TOUTES LES
 CONDITIONS**
 DE NISSAN



Innové
 pour exalter

TRACTION INTÉGRALE INTELLIGENTE SANS FRAIS* SUR LES MODÈLES SÉLECTIONNÉS (UNE VALEUR MAXIMALE DE 3 000 \$.)



Rogue SL illustré*

ROGUE

Location à partir de **281 \$** par mois,
 avec comptant initial de 2 495 \$.

C'EST
 COMME
 PAYER **65 \$** ^{##} PENDANT
 /SEM. **39** MOIS

OU

**OBTENEZ LA
 TRACTION
 INTÉGRALE
 INTELLIGENTE
 SANS FRAIS***
 (Une valeur maximale
 de 2 200 \$.)

sur le Rogue S 2018 à T.A.



Qashqai SL Platine illustré*

QASHQAI



QASHQAI 2018
 VUS SOUS-COMPACT
 DE L'ANNÉE



VUS COMPACT

Location à partir de **240 \$** par mois,
 avec comptant initial de 2 295 \$.

C'EST
 COMME
 PAYER **55 \$** ^{##} PENDANT
 /SEM. **39** MOIS

OU

**OBTENEZ LA
 TRACTION
 INTÉGRALE
 INTELLIGENTE
 SANS FRAIS***
 (Une valeur maximale
 de 2 200 \$.)

sur le Qashqai S 2017 à boîte manuelle.



Micra SR illustrée*

MICRA SV

Location à partir de **166 \$** par mois avec 1295 \$ en comptant initial.

C'EST
 COMME
 PAYER **39 \$** ^{##} PENDANT
 /SEM. **24** MOIS

sur la Micra SV 2017 à boîte automatique.



Sentra Turbo illustrée*

SENTRA SV

Location à partir de **214 \$** par mois avec 1495 \$ en comptant initial.

C'EST
 COMME
 PAYER **49 \$** ^{##} PENDANT
 /SEM. **60** MOIS

sur la Sentra SV 2018 à boîte CVT.

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 3 au 31 janvier 2018. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 40 000 / 65 000 / 100 000 km pour un terme de 24 / 39 / 60 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRA et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. * L'offre à la location des modèles illustrés suivants : Rogue SL 2018 / Qashqai SL 2017 Platine / Micra SR 2017 à boîte manuelle / Sentra SR Turbo 2018 à boîte manuelle, pour un terme de 39 / 39 / 24 / 60 mois, équivalant à 39 / 39 / 24 / 60 mensualités de 494 \$ / 525 \$ / 285 \$ / 277 \$ (avec 0 \$ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Obtenez un rabais sur la traction intégrale d'une valeur de 2 200 \$ / 2 200 \$ / 2 200 \$ / 2 200 \$ applicable à l'un des nouveaux modèles Nissan suivants : Rogue 2018 (à l'exception des modèles à T.A.) / Murano 2018 (à l'exception des modèles à T.A.) / Pathfinder 2018 (à l'exception des modèles 4x2) / Qashqai 2017 (à l'exception des modèles à T.A.). Le rabais est offert uniquement à l'achat au comptant ou au financement à l'achat ou au financement de : (i) l'achat d'un système de traction intégrale intelligente chez un concessionnaire Nissan autorisé ; ou au (ii) prix d'achat du véhicule. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance ; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisissezniissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. © Nissan Canada Inc., 2017.